

# REVUE DU PSYCHISME EXPERIMENTAL

**MAGNÉTISME ⇄ SUGGESTION ⇄ PSYCHOLOGIE**  
**HYPNOTISME ⇄ MÉDIUMNISME**

MENSUELLE o o o Parait le 1<sup>er</sup> de chaque mois o o o ILLUSTRÉE

### DIRECTEURS :

**GASTON DURVILLE**

*Interne en médecine de l'Assistance Publique*  
*Vice-Président de la Société magnétique de France*  
*Professeur à l'École pratique de Magnétisme*



**HENRI DURVILLE fils**

*Secrét. Gén. des Congrès int. de Psychologie expérimentale*  
*Secrétaire de la Société Magnétique de France*  
*Directeur du Laboratoire de Psychisme expérimental*

### COMITÉ DE RÉDACTION :

MM. E. BOIRAC, recteur de l'Académie de Dijon; Jules BOIS, homme de lettres; Docteur BONNAYMÉ (Lyon); Docteur Géraud BONNET (Oran); Docteur H. BOUCHER (Contrexéville); Docteur BOUGLÉ (Les Brenets); Docteur BRETON, président de la Société d'Etudes psychiques de Nice; Docteur DEFILLO, Professeur à la Faculté de Médecine, Directeur de la Revista médica Dominicana (Santo Domingo, Antilles); Docteur DESJARDIN DE RÉGLA, vice-président d'honneur de la Société Magnétique de France; Docteur Alberto DIAZ DE LA QUINTANA (Madrid); Docteur Jos. FERRUA, Professor agregado do Patologia geral (de Londres); Guillaume DE FONTENAY; Docteur FUGAIRON (Ax-les-Thermes); Docteur LABONNE (Marseille); Emile MAGNIN, professeur à l'École pratique de Magnétisme; Professeur Enrico MORSELLI, directeur de la Clinique des Maladies nerveuses et mentales à l'Université (Gènes); Docteur MOUTIN, co-directeur de l'École pratique de Magnétisme, vice-président d'honneur de la Société Magnétique de France; A. VAN DER NAILLEN, président School of Engineering (Oakland, Etats-Unis); Docteur Julien OCHOROWICZ, ex-professeur à l'Université de Lemberg (Autriche); Docteur PAU DE SAINT-MARTIN, ex-médecin major de 1<sup>re</sup> classe; Docteur RIDET, Professeur à l'École pratique de Magnétisme, Vice-Président de la Société Magnétique de France; Docteur J. Alberto DE SOUZA COUTO, directeur de "Estudos Psychicos" (Lisbonne); Docteur VERGNES; Docteur Ciriaco YRIGOYEN, Président de la Société espagnole de Médecine et de Chirurgie (San Sébastian).

**ABONNEMENT ANNUEL :** { France et ses Colonies..... 10 fr.  
  { Étranger..... 12 fr.  
Prix du Numéro..... 1 fr.

	<b>PUBLICATIONS DE PSYCHISME EXPERIMENTAL</b>	
• • • • Henri DURVILLE Fils, Éditeur • • • •		
30, Boulevard de Strasbourg, Paris 10.		

La Revue du Psychisme expérimental est une vaste tribune où des opinions différentes  
 . . . . . sont soulevées.  
 . . . . . Chaque auteur est seul responsable des idées qu'il expose.



## SOMMAIRE

GASTON DURVILLE. — Expérimentation magnétique et hypnotique (suite) : Les forces inconnues émises par l'homme. Action de la main sur les infiniment petits. Travaux de Favre (à suivre).....	337
D <sup>r</sup> F. G. DEFILO. — Ma conception de la Responsabilité dans l'Hypnotisme : Contre sa volonté il est possible de suggérer à un sujet des actes délictueux et l'obliger à les exécuter.....	343
PIERRE PLOBB. — Le Psychisme contemporain : Tableau des phénomènes dits psychiques : Ordre sensoriel ordre mental. ordre physique.....	345
WILH. WRCHOVSKY. — Télépathie : Mes premières expériences. Technique opératoire. Comment expliquer la télépathie ? Pouvoir des Yoghuis.....	352
D <sup>r</sup> L. S. FUGAIRO. — L'Origine de la Vie ou Hétérogénéité et Archéisme (à suivre).....	358
H. DURVILLE FILS. — Les Trucs de la Prestidigitation : Les Fantômes (2 grav.). Le Mage prestidigitateur sera-t-il accusateur ou accusé ? (suite) Comment M. de Sarak invente des alibis. M. Sartini-Sgaluppi Sarak, etc... se dit hindou ! Un coup d'œil dans le Centre ésotérique oriental. Comment M. de Sarak s'y prend pour avoir de l'argent (3 grav.).....	363
<i>Le Mois psychique :</i>	
Conférences, p 351. — G. KALÉTA : Lecture de pensée par les mouvements inconscients. La recherche des objets cachés. Un exemple pratique, p. 373. — H. D. f. : Le Testament d'une psychiste : Mad. Niolet était-elle saine d'esprit et y a-t-il eu captation ?.....	375
<i>Le Livre du Mois :</i>	
D <sup>r</sup> M. — Les Apparitions matérialisées des Vivants et des Morts de M. G. Delanne.....	378
<i>Revue des Livres</i> .....	381

\* \* \*

La collection complète de la  
 Revue du Psychisme expérimental  
 vaudra 500 francs dans dix ans

Déjà nos deux premiers numéros s'épuisent. A ceux qui ne collectionnent pas notre Revue nous offrons :

En échange de notre n° 1 (octobre 1910) : 1° Deux autres numéros, à leur choix, à partir de janvier ; 2° soit le nouvel écrit du savant Recteur de l'Académie de Dijon, M. E. Boirac : *L'Etude scientifique du Spiritisme*,

En échange de notre n° 2 (novembre 1910) : Un numéro à partir de janvier ou la brochure de M. E. Boirac.





# REVUE DU PSYCHISME EXPERIMENTAL

## EXPÉRIMENTATION MAGNÉTIQUE ET HYPNOTIQUE

Comment on doit développer les Sujets (*suite*)

par Gaston DURVILLE

Interne en médecine de l'Assistance publique de Paris

(Votr n<sup>o</sup> 2, 3, 4, 5, 6 et 7).

(Celui qui, en dehors des mathématiques pures,  
prononce le mot impossible, manque de prudence).

ARAGO.

### Les Forces inconnues émises par l'Homme

Nous avons exposé dans les numéros précédents, les techniques diverses (suggestion, hypnotisme, magnétisme) qui permettent de provoquer le sommeil de l'hypnose. Il nous reste maintenant à étudier le résultat obtenu avec ces diverses techniques, c'est-à-dire les états de sommeil provoqué. Nous avons cru préférable de remettre cette étude à une époque ultérieure, préférant nous appesantir actuellement sur une des causes capables de provoquer le sommeil : les forces inconnues émises par l'homme.

La question des forces inconnues émises par l'homme, pour être résolue, doit d'abord être posée : certains expérimentateurs ont affirmé et affirment qu'il émane du corps humain des forces encore mal définies, capables de produire certains effets, toujours semblables dans les mêmes conditions. Parmi ces effets, ils citent une action thérapeutique (guérison par l'imposition des mains) et un effet expérimental (provocation du sommeil, indépendamment de toute suggestion et de toute action hypnotique).

Que faut-il penser de ces affirmations ? Ce serait sortir du cadre que nous nous sommes tracé ici, que d'envisager la première question (guérison par l'imposition des mains), nous devons nous limiter à l'étude des causes de l'hypnose, dans lesquelles rentre la seconde question.

Or, il est très délicat d'aborder expérimentalement l'action possible de la main sur l'homme, car on se trouve en présence d'une foule considérable de causes d'erreur, dont la plus importante est la suggestion. L'homme pense, et l'idée seule de sommeil peut provoquer celui-ci. Comment pouvoir donc affirmer que la main émet une force quelconque si on opère devant un sujet qui réfléchit à ce que vous lui faites et qui, par conséquent, malgré lui, s'auto-suggestionne ? En outre, pour que des expériences — je parle de l'expérience au sens propre du mot, c'est-à-dire ayant une valeur scientifique — soient comparables, il faut, si on suppose des causes semblables, faire agir ces causes sur des instruments semblables. Or, quoi de plus dissemblable que deux organismes humains ? Age, tempérament, disposition d'esprit, état physique, milieu extérieur, etc..., sont autant de facteurs qui diffèrent suivant les gens, les moments, et qui rendent la comparaison impossible. « Si, comme le dit Favre de l'*Institut général psychologique*, l'influence des mains se fait sentir sur l'être humain, elle doit ou peut agir sur la cellule humaine. Et, si elle agit sur la cellule humaine, elle peut agir sur la cellule vivante, en général. » Comme cellule vivante, privée de conscience, nous avons pris les micro-organismes et les végétaux. En expérimentant sur eux, au lieu d'expérimenter sur l'homme, nous avons le grand avantage d'éliminer le plus désagréable des facteurs d'erreurs : la suggestion ; nous avons encore l'avantage de procéder suivant les règles de la méthode expérimentale posée par Descartes, qui consiste à procéder du simple au composé. Nous arriverons ainsi à admettre finalement, non pas une action certaine, mais une action possible de la main sur l'homme.

#### Action de la main sur les infiniment petits

##### Travaux de Favre

Ce côté de la question — qui est certainement un des plus intéressants — commence à peine à s'ébaucher. Et les travaux manquent à peu près complètement ; nous poursuivons depuis quelque temps une série de recherches dans ce sens, mais préférons attendre encore avant d'en donner les résultats.

Favre, de l'*Institut général psychologique*, est le seul auteur qui se soit occupé de l'action de la main sur les microbes avec une méthode vraiment scientifique digne de ce nom. Il a opéré lui-même et a été aidé dans sa tâche par une psychiste dont les mémoires ont été remarqués au *Congrès international de Psychologie expérimentale*, Mad. S. ; les travaux de Favre ont paru

dans le *Bulletin de l'Institut général psychologique* en 1904, sous le titre : *De l'action des mains sur les microbes* ; laissons à Favre la parole.

« Le fait qui a servi à nos recherches est celui de la prétention émise par quelques personnes, d'agir sur certains malades par l'imposition de leurs mains sur le corps du malade.

« Ce fait premier a fait naître des questions qui se présentent sous la forme d'hypothèses qu'il s'agit de vérifier au moyen de faits significatifs, faits qu'on doit obtenir par l'expérimentation. Les faits d'observation auxquels j'ai voulu et dû aboutir, pour infirmer ou confirmer l'hypothèse de l'action des mains sur les microbes, sont ceux que manifestent les cultures de « *bacillus subtilis* » sur gélose peptonisée en tubes.

« J'ai observé et mesuré la surface occupée dans chaque tube par l'épaisseur de la culture. C'est de ces faits d'observation et de mesure que j'ai tiré mes conclusions provisoires, en comparant l'état des cultures en expérience à l'état des cultures faites dans des tubes témoins, tubes témoins dont toutes les conditions sauf une (l'imposition des mains) étaient semblables, ou aussi semblables que possible, aux conditions des tubes en expérience....

« Dans les conditions des expériences faites, il y a eu coïncidence entre le développement faible des cultures de « *subtilis* » et l'action de la main gauche, autrement dit : les cultures de « *subtilis* » se sont développées dans leur ensemble d'une façon bien moins intense dans les tubes soumis à l'action de la main gauche que dans les tubes témoins.

« D'autre part, la différence entre les tubes « agis » et les tubes témoins, a été d'autant plus grande, que l'état du sujet opérant était meilleur ou sa force apparente plus grande.

« Touchant la méthode d'observer les faits, je dirai que j'ai tâché d'observer avec impartialité, avec curiosité, avec attention et exactitude, avec patience, avec précision, avec ordre, et avec désintéressement....

« J'ai fait des cultures sur gélose peptonisée en tubes. Les tubes d'une même expérience provenaient d'un même fabricant et d'une même livraison. Les tubes, dans la plupart des expériences, étaient d'un diamètre de 18 mill. avec gélose solidifiée à surface en bec de flûte. Le bouchon de coton était conservé, bien entendu, pendant toute la durée de l'expérience. La semence (déposée presque toujours par frottements en stries, et exceptionnellement par piqûre) était posée sur la gélose à 10 cent. environ

des doigts dont l'action devait être expérimentée. La température de culture a été tenue dans le voisinage de 22 degrés, c'est-à-dire, à une certaine distance du point optimum. Trop près de l'optimum, — dès 30 degrés environ — la culture se développait avec une rapidité trop grande pour que l'action exercée par une seule imposition des mains pendant 10 minutes pût être mise en évidence. A 22 degrés, le développement était plus lent et permettait en général de faire deux fois l'imposition des mains (à 24 heures de distance) avant que la culture fût partie à fond. (Cette dernière condition paraît importante, pour cette raison que l'influence des mains semble ne plus s'exercer activement dès que la culture est franchement partie. — Les choses se passent comme si les générations successives issues de la semence déposée devenaient, par accommodation, de plus en plus réfractaires à l'action étudiée, à l'antisepsie de l'agent étudié).

« L'opération a été faite ainsi : Dans chaque expérience (dont la durée variait de 8 à 15 jours) on a fait agir séparément les 2 mains et les 10 doigts. Ne sachant pas à priori, si les 2 mains avaient une action semblable, j'ai voulu me placer dans des conditions telles que, si une différence d'action existait, elle fût mise en évidence. J'ai séparé de même les différents doigts afin que les différences d'action pussent apparaître s'il en existait.

« Donc, aussitôt après l'ensemencement des tubes de l'expérience, j'ai fait mettre l'extrémité (un cent. environ) de chaque doigt de la main gauche, dans un tube spécial, numéroté, et au-dessus du bouchon de ouate. Et, pendant 10 ou 15 minutes, suivant l'expérience, l'opérateur a conservé la main en position, tenant avec ses cinq doigts les cinq tubes appuyés par leur extrémité inférieure sur le fond d'une boîte. Puis les tubes affectés à la main gauche, ayant été abandonnés, l'opérateur mettait les extrémités des cinq doigts de la main droite dans 5 tubes numérotés : et la position était conservée pendant 10 ou 15 minutes, suivant l'expérience. Le lendemain (après 24 heures) l'opération était recommencée dans les mêmes conditions. Pendant l'opération, les mains de l'opérateur étaient immobiles. Cela est sans doute une condition défavorable pour produire et libérer dans le milieu extérieur — ou mettre en évidence — l'énergie intérieure du corps humain, que cette énergie se manifeste sous forme de chaleur, ou d'électricité, ou d'influx nerveux, ou de radiation N. etc. (le mouvement systématique des bras avant l'opération a paru favoriser la manifestation des effets).

« D'autre part, le manque d'attention intense chez l'opéra-

teur ou la distraction — provenant d'une causerie, ou de la fatigue, ou du peu d'intérêt immédiat de l'action accomplie — ont pu influencer parfois défavorablement sur l'expérience, en agissant sur certaines des conditions physiques ou physiologiques de l'opérateur, et par exemple, sur la circulation capillaire de ses doigts. De l'attention insuffisante, il faut rapprocher le manque d'effort de volonté, — effort utile, quand il s'agit de manifester, par exemple, l'action de l'influx nerveux ou des rayons N. Ces conditions défavorables ont dû parfois rendre moins intenses les effets de l'action des mains. Les expériences faites pendant la maladie de l'opérateur, alors que son attention et sa volonté étaient très affaiblies, ont, en effet, donné des résultats beaucoup moins nets que celles qui ont été faites antérieurement et postérieurement. »

De sa méthodique série d'expériences, Favre conclut :

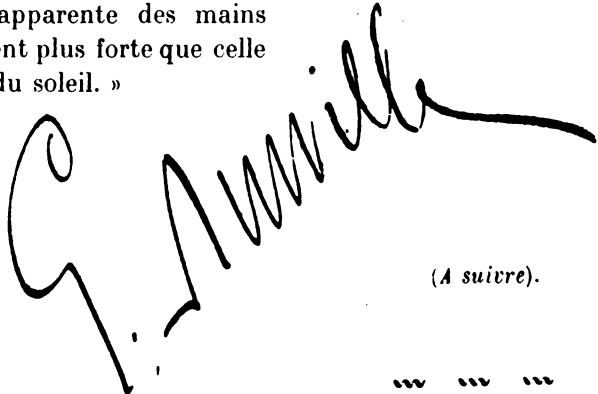
« Dans chaque expérience, d'ordinaire une seule main se montre suffisamment active.

« Pour un opérateur donné, c'est d'ordinaire la main gauche (peut-être parce qu'elle agit la première dans nos expériences) qui semble produire le plus d'effets. Cette main ralentit le développement de la culture.

« La main droite, quand elle agit, semble plutôt — dans les conditions de nos expériences — activer le développement de la culture.

« Avec l'état de maladie de l'opérateur, des variations se produisent dans le sens et l'intensité des effets, autrement dit : l'action de la main gauche, par exemple, ne coïncide plus constamment avec le même effet ou le même phénomène subséquent (retard dans le développement).

« L'action apparente des mains est probablement plus forte que celle de la lumière du soleil. »



(A suivre).

... ..

# Ma conception de la Responsabilité dans l'Hypnotisme

Par le Docteur F.-G. DEFILLO (de Saint-Domingue)

Professeur à la Faculté de Médecine, Directeur du Laboratoire municipal.

Ex-Médecin en chef de l'Hôpital militaire de Saint-Domingue.

Directeur de la *Revista Médica Dominicana*.

Notre distingué collaborateur apporte une nouvelle contribution à l'importante question de la responsabilité de l'hypnose déjà traitée dans nos colonnes par le Dr Michaud (oct.) et Emile Magnin (avril).

Si, comme l'a démontré au moyen d'arguments frappants et irréfutables le père Coconnier, les pratiques de l'hypnotisme ne revêtent pas le caractère essentiellement diabolique que leur impute le jésuite Franco, il n'en est pas moins vrai, comme nous le verrons bientôt, que ces pratiques ne doivent pas être maniées par des ignorants et des inexpérimentés, davantage pour servir la mauvaise foi de certains individus. Il est certain que l'on ne connaît pas encore les limites auxquelles atteint le pouvoir de la volonté humaine.

Bien que Liliental de Zurich et Bernheim de Nancy soutiennent que personne ne peut être hypnotisé contre sa volonté, de nombreuses autres opinions que je connais et les preuves expérimentales que j'ai réalisées à l'Hôpital militaire de Saint-Domingue, m'autorisent à croire que cette négation ne doit pas être prise au sens absolu. Qu'elle le veuille ou non, une personne peut être influencée et poussée à accomplir certains faits contre son propre vouloir. En voici des preuves : Charcot rapporte le cas suivant : dans une ville de Champagne, un hypnotiseur se livra à quelques représentations qui bouleversèrent à tel point les cerveaux des assistants, qu'elles déterminèrent une série d'accidents plus ou moins sérieux dans la population, en particulier une sorte de manie hypnotique qui pénétra jusque dans le collège. Les élèves s'amusaient à fasciner un enfant de douze ans qu'ils obligeaient à parcourir les rues complètement nu, ou à faire d'autres extravagances.

Le Dr Ochorowicz rapporte le cas d'une jeune fille qu'il endormit malgré sa résistance opiniâtre.



Le professeur Pitres, dans ses *Leçons cliniques sur l'Hystérie*, cite le fait d'Elisa G., victime d'un choc brutal d'un inconnu qui l'endormit en la fixant du regard.

Le Dr Crocq étudiant l'hystérique D. remarqua qu'en lui comprimant le sommet de la tête et les bosses frontales, le sommeil se produisait sur le champ, contre son désir. « Je déclare donc, dit Crocq, que la pression des zones hypnogènes est capable de provoquer le sommeil chez un sujet même s'il ne le veut pas. »

Heidenheim endormit un jour tout un groupe de soldats allemands en présence de leurs chefs qui leur défendaient de céder au sommeil.

Tardieu cite le cas d'une malheureuse jeune fille séduite par un habile hypnotiseur qui la fit courir sur une grande distance derrière lui, malgré l'ardente lutte qu'elle lui opposait dans ses courts instants de lucidité.

Le Dr Mesnet, à l'*Académie de médecine*, rapporta le fait suivant : « Un jour, durant ma visite, le malade auquel je parlais et qui me regardait fixement, s'endormit. Lui désignant un de mes élèves les plus éloignés, je dis : Voyez-vous la chaîne de Monsieur ? Oui, je la vois, répondit-il. Bien, je vous ordonne que demain quand je passerai la visite, vous la preniez et partiez avec elle... Le malade manifesta une grande surprise mais garda le silence avec des signes évidents d'ennui. J'insistai : « Je l'ordonne, je le veux. » C'est bien, me dit-il. Je l'éveillai aussitôt et le laissai ignorer totalement ce qui venait de se passer. En entrant dans la salle le lendemain, je le rencontrai bavardant avec la plus grande indifférence avec les élèves du service... Pendant que j'échangeais avec lui quelques phrases, il s'approcha de mon interne qu'il regardait d'une façon particulière. Aussitôt, son regard se fixa sur la chaîne, ses pupilles se dilatèrent, et il resta étonné en la contemplant, il tourna autour, sa figure devint rouge et enfin, après certaines hésitations, il arracha d'un mouvement brusque la chaîne et la montre et se mit à courir. Quelques instants après, je le trouvai pleurant, jurant qu'il n'était pas le voleur et qu'il n'arrivait pas à comprendre ce qu'il avait fait. »

Je ne conçois pas et je ne crois pas ce que le distingué neurologue Babinski a dit à propos des hypnotisés, à savoir, que ceux-ci ne perdent en aucun moment leur contrôle volontaire et que de ce fait, ils sont responsables. C'est là une expression extrêmement délicate à notre avis lorsqu'elle est dite sans être méditée. Si la suggestion, comme le dit Binet « est une pression morale

qu'exerce une personnalité sur une autre », point sur lequel tous les neurologues en général sont d'accord, comment accepter la responsabilité chez un individu dont le centre psychique supérieur, contrôle de tous les actes de la vie, a été annihilé par une volonté étrangère, impérieuse, cause de tous ces changements extraordinaires, comme on en voit chez les hypnotisés ? Il est vrai que Babinski nie des choses plus simples que tout le monde connaît et pratique avec plus ou moins de facilité. Il dit, par exemple, que personne ne peut endormir un sujet contre sa volonté. Pour cela, M. Babinski ne connaît que superficiellement la pratique de l'hypnotisme. Ses affirmations sont donc de peu de valeur. La seule chose admissible c'est un certain degré de résistance que l'on observe chez les hypnotisés cultivés, lorsqu'on veut porter atteinte à certains côtés de leur personnalité.

Pitres a dit catégoriquement qu'il n'y a pas de sujet vraiment hypnotisé qui résiste aux ordres autoritaires d'une volonté de fer. Le célèbre Faria s'approchait d'un sujet et lui disait impérieusement : « dormez » et l'effet était souvent immédiat.

Que démontrent nos exemples ? Simplement et pleinement ceci : malgré l'opposition du sujet, on peut suggérer des actes délictueux et obliger à les exécuter. Mais pour obtenir des résultats aussi catégoriques, la conviction du résultat est nécessaire ; l'on ne conçoit pas bien un bon hypnotiseur doutant du résultat. Il se passe pour Babinski, ce qui arrive à tous les expérimentateurs qu'attire seulement la curiosité du phénomène : ils ont très souvent des désillusions parce qu'ils n'imposent pas leurs suggestions avec une conviction franche, ferme et décidée. « Ayez foi et vous ferez changer de place cette montagne. »



# Le Psychisme contemporain

Par **Pierre PIOBB**

Président de la Société des Sciences anciennes,  
Vice-président du Congrès international de Psychologie expérimentale.

*En ce moment s'imprime un nouveau livre de Pierre Piobb intitulé : « L'Évolution de l'Occultisme et la Science d'aujourd'hui » qui est appelé à avoir un grand retentissement. Nous sommes heureux d'en offrir quelques pages à nos lecteurs. o o o*

Les phénomènes compris sous le nom de psychiques sont de divers ordres. On a coutume de ranger parmi eux plusieurs faits qui certainement n'ont rien de psychique, mais que l'on considère comme tels parce qu'ils ont presque toujours un truchement humain. Il en résulte de grandes difficultés dans leur classification et surtout de grandes batailles au sujet de la terminologie à employer. Selon sa manière de voir, selon la répétition de faits qu'il a observés, selon aussi le degré et la forme de conviction personnelle à laquelle il est arrivé, chaque psychiste se sert d'une classification et d'une terminologie spéciales.

Il serait trop long de s'arrêter à examiner les raisons logiques qui justifient les différentes méthodes. Ne cherchons pas à savoir si les phénomènes envisagés doivent être appelés *métapsychiques* selon C. RICHET ou *parapsychiques* selon E. BOIRAC. Appelons-les simplement psychiques, sans attribuer à ce vocable d'autre qualité que celle de se trouver dans le langage courant.

Ne les définissons pas davantage, car définir, c'est particulariser en un sens. Or, nous ne pouvons encore dire que nous en connaissons un dans ses détails. Restons dans le vague et disons que les recherches psychiques s'appliquent à un ensemble de faits, considérés naguère comme merveilleux et improbables, qui *paraissent* maintenant avoir un caractère de réalité.

Nous arriverons ainsi à envisager tous ces faits comme naturels, — bien qu'intermittents ou rares, — et possibles. Nous ne pouvons pas, en effet, limiter *a priori* la possibilité en cette matière. Nous ne savons pas où s'arrêtent les facultés de l'homme ni les forces de la nature. On nous raconte qu'une série de phénomènes existent. Ne nous arrêtons pas *d'abord* à contrôler les témoignages humains, ainsi que le fait volontiers la *Société de Recherches Psychiques* de Londres : quand bien même nous arriverions à établir que ces témoignages sont dignes de foi à tous égards, la certitude scientifique n'en découlera jamais. Celle-ci,

on le sait, se fonde uniquement sur l'expérimentation, répétable *ad libitum* par quiconque dans des conditions déterminées, mais jamais sur des témoignages humains. Par conséquent le plus grand, le plus complet, le plus inattaquable des faisceaux de témoignages ne prouvera jamais rien en science. Donc ne nous en inquiétons pas. On dit que ces phénomènes existent. Bien. Nous l'admettons. Nous leur donnerons, pour un instant, le caractère de possibilité. Quand nous aurons découvert leur déterminisme et que nous pourrons en poser la loi, de telle façon que quiconque se trouvera capable, en observant cette dernière, de les reproduire à satiété, alors, — mais alors seulement, — nous changerons ce caractère en celui de la certitude.

Mais, dira-t-on, si nous raisonnons de la sorte, nous allons nous trouver conduit à prendre en considération d'odieuses mensonges et d'éhontées supercherries. Fort bien, et après ? Le mensonge et la supercherie ne sont-ils point des faits, — et même des faits psychologiques ? Quand un médium, par exemple, nous aura à l'aide de trucs de prestidigitation habile, fait apparaître un fantôme nous prendrons certes en considération le fait. Nous ne verrons pas d'abord la supercherie. Nous ne la rechercherons même pas — ce qui peut sembler un paradoxe à certains psychistes. Mais nous ne nous enthousiasmerons pas non plus. Nous dirons simplement : voici un phénomène nouveau pour nous. Et nous ajouterons aussitôt : il s'agit maintenant d'en découvrir la loi en étudiant son déterminisme. Nous demeurons froids et circonspects, ainsi qu'il convient en science.

Or, c'est en examinant de près le phénomène et surtout en l'analysant congrûment que nous arriverons à en dégager le déterminisme. S'il est dû à une supercherie, ce déterminisme sera simple. En opérant avec la même habileté nous le reproduirons aisément. S'il est réel, le déterminisme en sera plus complexe ; néanmoins, une fois celui-ci trouvé nous pourrons, quoique plus difficilement, le reproduire aussi. De toutes manières nous aurons une certitude.

Actuellement, on est en général bien persuadé de la nécessité de cette façon de procéder, mais on applique souvent cette dernière à rebours. Ainsi, en présence d'un médium, on s'ingénie à l'empêcher de frauder. Pourquoi ? C'est donc qu'on suppose, par avance, qu'il est capable de produire un phénomène réel ? J'avoue que je ne comprends pas. Quand je suis en présence d'un prestidigitateur, je ne cherche pas à l'empêcher de m'illusionner ; au contraire, je lui faciliterai plutôt ses trucs. Mais en agissant

ainsi je suis bien plus sur mes gardes et lorsqu'il a réussi son tour de passe-passe, je peux tout au moins saisir dans le mécanisme du fait, le moyen que je lui ai fourni.

L'opinion courante, — fondée, du reste, sur les flagrants délits, — est que tous les médiums sont plus ou moins enclins à frauder. L'attitude des psychistes est de croire par avance qu'ils vont être trompés. C'est une suspicion très légitime dont personne ne peut se montrer froissé. On impose donc des conditions très rigoureuses pour éliminer la fraude. Et quand ces conditions sont remplies et que le phénomène se produit, on pense avoir acquis une conviction de la réalité du phénomène. Rien ne nous dit cependant que ces conditions aient été suffisantes. Si même on les multipliait, la certitude de la réalité n'apparaîtrait pas davantage.

Ce serait plus simple de laisser le médium agir à sa guise et, si on a tout lieu de supposer qu'il fraude, de lui fournir même les moyens de duper. Dans ces conditions, on ne tarderait pas à voir comment il s'y prend pour réussir son tour et on arriverait à le reproduire de la même façon. Car, avec l'abondance de précautions qui ont été prises, on est bien parvenu à confondre les médiums ; mais on n'a jamais reproduit, — du moins aussi parfaitement, — leurs phénomènes.

Il est vrai que les médiums ne paraissent pas frauder complètement et que souvent ils ne font que suppléer par la prestidigitation à leurs facultés. Ils donnent, comme l'on dit, un coup de pouce. Mais pourquoi les en empêcher ? Voyons, au contraire, si ce coup de pouce n'est pas indispensable et tâchons de reproduire le même phénomène, partie avec un coup de pouce, partie avec les facultés d'un autre médium.

J'avoue que lorsque j'ai commencé à expérimenter en psychisme, je n'ai pas tardé à m'apercevoir, ainsi que tout le monde, du coup de pouce. Mais il ne m'a pas autrement ému. Comme je n'avais sur les phénomènes observés aucune idée préconçue et que je ne cherchais pas à en avoir une, que je voulais seulement trouver le déterminisme des faits, j'ai essayé de faire produire les mêmes phénomènes, mais avec ledit coup de pouce. Inutile de dire que j'ai réussi. Seulement j'ai pu me rendre compte que souvent la petite fraude ne faisait que déclancher, en quelque sorte, le phénomène, lequel ensuite avait lieu sans artifice. J'ai été ainsi mis sur la voie et j'ai pu constater que les facultés médiumniques s'exercent parfois, à de certains mo-

ments, avec une intensité surprenante. Il ne restait plus ensuite qu'à trouver la loi des moments.

Cette intermittence des facultés médiumniques est la cause initiale de la fraude. Quand un médium se sent impuissant et que néanmoins il croit de sa dignité ou de son intérêt, de produire des phénomènes, il triche. D'autre part, elle empêche toute expérimentation parce que beaucoup ne comprennent pas qu'un phénomène psychique ne puisse pas se reproduire à volonté, n'importe quand. Et cependant, chacun sait que nos facultés de l'âme sont plus ou moins intermittentes puisque la plus constante de toutes, la mémoire, nous fait parfois défaut, sans que nous sachions pourquoi. Or, quand un acteur, en scène, sent sa mémoire le trahir, il fait comme le médium, il triche, c'est-à-dire il invente. Personne ne songe pourtant à lui dénier la faculté de la mémoire.

On voit combien est difficile l'étude des phénomènes psychiques. Si l'on songe surtout que ceux-ci ne sont produits, en majorité, que par l'intermédiaire des médiums, on comprendra à quel point il faut être prudent pour les affirmer ou les infirmer.

A l'heure actuelle, le plus simple est d'envisager leur ensemble comme possible sinon probable. Il devient alors aisé d'en dresser une liste complète. Bien entendu, une telle liste ne peut avoir un caractère définitif, — au contraire, l'avenir en retranchera plus qu'il n'en ajoutera. Mais, pour qu'une semblable liste ait une allure de classification, il est nécessaire qu'elle procède d'une méthode rationnelle.

Or, nous rencontrons dans les phénomènes psychiques trois grandes catégories de faits : ceux *d'ordre sensoriel* qui procèdent de la sensibilité, — ceux *d'ordre mental* qui relèvent de la psychologie proprement dite, — et ceux *d'ordre physique* qui ne sont appelés psychiques que par analogie. Les chercheurs modernes rejettent plus ou moins de ces faits selon la direction de leurs travaux. Je crois qu'il ne faut en éliminer aucun *a priori* et que c'est seulement *a posteriori* que l'on devra élaguer. Il me paraît ensuite plus logique de sérier les faits en allant du simple au compliqué, du plus commun au plus rare.

On aura ainsi une classification sans parti pris, aussi brutale que possible, ne niant rien, mais n'affirmant rien non plus, — toute négation de même que toute affirmation ne relevant pas de l'observation, — et encore moins de la théorie, — mais uniquement de l'expérimentation.

Et, comme nous n'avons pas encore expérimenté en psychisme,

nous devons rester dans le doute et admettre toutes les possibilités.

\* \* \*

## TABLEAU DES PHÉNOMÈNES DITS PSYCHIQUES

### I. Ordre sensoriel

#### 1° Psychopathie intuitive.

- a) Sensations d'horreur ou de plaisir occasionnées par le toucher des objets, leur nature, leur forme, par les couleurs, par les sons, par les odeurs, par le goût.
- b) Attraction ou répulsion causées par les êtres animés.
- c) Sympathie ou antipathie entre les personnes.
- d) Sens de la direction chez les animaux et chez l'homme.
- e) *Hyloscopie* : 1° sens des courants atmosphériques, 2° magnétiques (polarité humaine), 3° telluriques, 4° métalliques, 5° aquatiques (recherche des sources).

#### 2° Perceptions cryptoides.

- a) Rêves dans le sommeil naturel.
- b) Hallucinations à l'état de veille partiel ou complet.
- c) Rêveries en état complet de veille.
- d) Formes et lueurs perçues en fermant les yeux.
- e) *Voyance naturelle* : 1° faits vus par un sensitif, soit les yeux couverts, soit les yeux fermés et se rapportant soit à une irréalité, soit à une réalité présente, passée ou future ; 2° faits vus par un sensitif en état de veille à l'aide de moyens supplémentaires, tels que boule de cristal remplie d'eau, flamme, tableau noir, etc., et se rapportant de même, soit à une irréalité, soit à une réalité présente, passée ou future.
- f) Illusions ou aberrations sensorielles en état de veille ou de sommeil naturel.

#### 3° Suggestion sensorielle et Magnétisme animal.

- a) *Suggestion simple* : action d'une volonté sur la sensibilité d'autrui.
- b) *Hypnotisme* : sommeil provoqué par la suggestion seule.
- c) *Hypnose* produite par le moyen des passes sans que la volonté de l'opérateur intervienne.
- d) Aberrations et extériorisations sensorielles occasionnées par l'hypnose.
- e) *Voyance artificielle* développée par l'hypnose et se rapportant à des faits soit irréels, soit réels, du passé, du présent ou de l'avenir.
- f) *Magnétisme curatif* : action sur le système nerveux des passes dites magnétiques, sans que la volonté de l'opérateur intervienne ; amélioration de certaines névroses par ce moyen.

## II. Ordre mental

### 1° Modifications de la personnalité.

- a) Multiplicité de la personnalité chez un individu.
- b) Dédoublément de la personnalité.
- c) Substitution de la personnalité ordinaire par une personnalité d'apparence étrangère : *possession démoniaque et incarnation spirite*.
- d) *Réminiscences* et sensations de déjà vu.
- e) *Extériorisation* involontaire ou volontaire de la personnalité.
- f) *Ecriture automatique* immédiate ou médiata.

### 2° Suggestion mentale.

- a) Action de la volonté sur une autre volonté.
- b) Idées transmises par la suggestion simple.
- c) Action sur la volonté ou la mentalité d'autrui par les moyens hypnotiques.

### 3° Intercommunications mentales.

- a) *Télépathie* ou transmission soit volontaire, soit involontaire de pensées ou de sentiments, sans suggestion à distance, avec ou sans accord préalable.
- b) Pressentiments correspondant à la réalité des faits.

### 4° Action mécanique sur la personnalité.

- a) Action hypnotique sur telle partie du corps du sujet.
- b) Action hypnotique sur le principe vital d'un sujet : *envoûtement*, 1° la personnalité du sujet n'étant pas extériorisée en totalité ou en partie ; 2° la personnalité ou les facultés sensorielles du sujet étant extériorisées.

## III. Ordre physique

### 1° Anomalies dynamiques.

- a) Bruits dans les objets ou *raps*.
- b) Coups frappés dans les murailles.
- c) Chocs reçus par les spectateurs lors des séances médiumniques.
- d) Souffles perçus lors des mêmes séances.

### 2° Anomalies critiques.

- a) Déplacement d'objets avec contact superficiel, tels que *tables tournantes*.
- b) Déplacement d'objets sans contact ou *lévitation*.
- c) Apports d'objets lointains.
- d) *Grammatologie* ou phrases épelées à l'aide de la table tournante.



**3° Anomalies morphologiques.**

- a) Dessins ou empreintes prises dans la cire ou le plâtre lors de séances médiumniques.
- b) Modification de l'état physique, soit de la température, soit du poids des objets ou du corps du médium.

**4° Anomalies photogéniques.**

- a) Apparitions de lumières amorphes.
- b) Apparitions de formes lumineuses imprécises ou précises.
- c) Apparitions de formes humaines ou *fantômes* ou *matérialisations*.

On voit ce qu'une telle classification a de relatif. Elle est éminemment provisoire. Ce n'est que lorsqu'on sera en possession du déterminisme réel de la plupart des faits indiqués dans le tableau, qu'on pourra procéder à une classification vraiment scientifique. Mais, alors, il est probable que certains phénomènes seront écartés, que d'autres se confondront et qu'ainsi la liste en sera diminuée.

*Pierre Tiobb*

---

+ + **CONFÉRENCES** + +

---

M. Gaston Durville a donné dans le courant à la Jeunesse républicaine du 5<sup>e</sup> arr., salle des Hautes Etudes sociales une conférence avec expériences sur « *Les forces inconnues émises par l'Homme et les états de l'Hypnose.* »

**Conférences prochaines :**

- 11 Mai. — CHEVREUIL : *La Médiumnité de Mad. d'Espérance* (57, Faub. St-Martin, 8 h. 1/2).
- 14 Mai. — JOUSSELIN : *La Physionomie et l'Education*, (3, rue de Lille, 3 heures).
- 15 Juin. — Mad. BESANT fera une conférence publique sur la *Théosophie* dans l'amphithéâtre de la Sorbonne (2.500 places).



○ ○ ○ ○ ○ **Télépathie** ○ ○ ○ ○ ○Par **Wilh. WRCHOVSZKY** (de Vienne)

De la " Society for Psychical Research " de Londres

Directeur de " The Kalpaka " (Tinnevely, Indes).

L'un des phénomènes psychiques les plus intéressants, discuté pendant des siècles entiers, mais reconnu aujourd'hui comme fait réel, est sans contredit la télépathie, c'est-à-dire l'action à distance de la pensée, bref la transmission de pensée, l'impression de l'esprit d'un homme sur un autre homme sans l'intermédiaire de langage parlé, de mots écrits, sans signes apparents et par des voies autres que celles de nos sens habituels. Les faits nous étant connus, la question se pose à notre esprit : « Comment une transmission directe de la pensée de cerveau à cerveau est-elle possible ? » La question est plus facilement posée que résolue et nous ne pouvons donner d'explication plausible des phénomènes qu'en ayant cherché à connaître et à fixer les conditions dans lesquelles ils se produisent. Mais ces conditions ne peuvent être connues que par l'analyse de toute une série d'observations aussi nombreuses que possible. Et nous touchons déjà à la première difficulté, car bien que dans la vie habituelle la transmission de pensée se produise plus fréquemment qu'on ne pourrait le supposer, la difficulté réside en ce que nous ne pouvons provoquer ce phénomène à volonté ou à plusieurs reprises ainsi que l'on ferait pour un phénomène physique ou chimique. (Je ne considère pas ici la télépathie dans les états profonds de l'hypnose, mais celle à l'état de veille).

Tous nos efforts peuvent et doivent se limiter à rétablir les conditions probables de production du phénomène et c'est absolument tout ce que nous pouvons tenter à l'heure actuelle. Si, en variant les conditions d'expérience, nous obtenons par hasard des résultats favorables, c'est sur la base de ces résultats que nous pourrions alors aller de l'avant.

En effet, peu d'expérimentateurs se sont occupés de la télépathie au point de vue scientifique. Soit par répulsion des choses nouvelles, soit par scepticisme, ce grand problème a été totalement négligé. Comparons le nombre infime de ceux qui s'en occupèrent avec la multitude de chercheurs, par exemple, qui expérimentèrent sur la composition de la pyridine et de ses dérivés (on pourrait aussi bien choisir toute autre branche de la science

où les chercheurs furent nombreux). Il est facile d'indiquer plus de cinq cents chimistes ayant écrit des traités remarquables sur la pyridine et ses composés après de longues et laborieuses recherches, mais on trouve à peine une vingtaine de psychologues ayant étudié méthodiquement la télépathie, ses causes, les conditions dans lesquelles elle se produit, et les méthodes de démonstration irréfutables.

C'est surtout en Angleterre, en Amérique et en France que l'on a étudié rigoureusement les phénomènes télépathiques et déjà en 1886, après six années d'essais et d'observations, on put fournir au monde la preuve de la transmission de pensée à l'état de veille. Le livre intitulé « *Phantasms of the Living* » (1) est une œuvre de la plus haute importance pour toutes les recherches psychiques ; il fut écrit sur les conseils de la « *Society for Psychological Research* » (Londres) par Gurney, Myers et Podmore. Nous avons là un travail qui se trouve complété par l'ouvrage de Camille Flammarion : *L'Inconnu et les problèmes psychiques*.

### Mes premières expériences

Sans vouloir entrer dans le détail des faits consignés dans ces ouvrages et des conséquences qui en découlent, je veux m'arrêter à deux cas typiques que j'ai observés durant des années entières d'expériences dans le domaine de la « psychologie transcendante », alors que je m'efforçais de déterminer les conditions de production du phénomène et d'en tirer quelques conclusions sur certaines formes plus subtiles de la transmission de pensée considérées déjà comme les premiers états de la lucidité.

Mais je dois faire auparavant une remarque qui n'est pas négligeable : sans cependant avoir aucune idée préconçue, j'abordais les phénomènes télépathiques avec le plus grand scepticisme. J'allais même jusqu'à refuser toute croyance à des assertions fournies par des tierces personnes et à ne croire que ce que j'aurais vu moi-même, et je désirerais soit transmettre ma pensée, soit recevoir la pensée. Je commençai, avec un ami, des essais qui tout d'abord ne réussirent pas. Tous les efforts possibles (concentration extrême de l'un, repos absolu de l'autre) ne donnèrent pour ainsi dire aucun résultat. Mais l'espoir du succès et la ferme volonté d'y parvenir nous firent surmonter ces expériences négatives ; nous eûmes bientôt les premiers résultats positifs : le sujet parvint à découvrir l'objet à l'aide d'une baguette de noisetier, sur laquelle je concentrais ma pensée.

(1) En français : *Les Hallucinations télépathiques*.

Cette méthode augmenta le pourcentage des résultats. Cependant j'arrivai à la longue à me passer de cet aide et la transmission de pensée s'effectua uniquement par voie mentale. Des exercices courants tels : trouver un objet caché par moi en l'absence du sujet ou exécuter un ordre formulé mentalement, furent couronnés de succès 90 fois sur cent. Encouragé par ces résultats j'étendis la distance de mes expériences et plaçai le sujet à environ deux kilomètres de moi. La proportion tomba à 50 %. Le contrôle se fit de la manière suivante : l'expérimentateur et le sujet notèrent l'un la pensée transmise, l'autre la pensée reçue, le jour et l'heure, et les notes furent comparées lors de notre première rencontre. On intervertit ensuite les rôles car je tenais non seulement à transmettre ma pensée, mais aussi à recevoir la pensée de mon partenaire.

### Technique opératoire

Une condition essentielle pour être sujet récepteur, est de se libérer momentanément de toute pensée et de diriger toute son attention sur l'impression à recevoir.

Celui qui a essayé sait que ce n'est pas précisément facile au commencement des essais. En repoussant toute pensée étrangère nous créons un vide d'appel dans la sphère de nos pensées et la réaction est d'autant plus forte que l'action a été mieux conduite. Il semble qu'on veuille creuser une galerie dans de l'eau courante.

Les conditions cherchées pour la réussite de l'expérience sont suffisamment et assez clairement décrites dans les deux cas que je vais exposer et que je reproduirai in extenso :

L'expérience eut lieu de 8 heures à 8 heures 10 du soir ; distance, 2 kilomètres. Expérimentateur A ; sujet W. W. Je me retire déjà à 7 heures et demie dans une chambre isolée des autres pièces de l'appartement pour me préparer à recevoir le message. Je commence à me concentrer par des exercices respiratoires. Alors vers 8 heures moins quelques minutes, j'ai l'impression d'être transporté devant la chambre de A. et de prendre une photographie sur le mur. Tous les détails de la pièce m'ont impressionné comme une plaque photographique.

Tout ceci s'est passé en un instant, et je n'avais rien perdu de ma personnalité (j'insiste sur ce point, car il semblerait que j'ai rêvé) ; tous les détails étaient gravés dans ma mémoire.

J'eus l'impression qu'il venait de se produire un phénomène intéressant.

Je notai tout bien exactement, et le jour suivant, lors du contrôle, voici ce qu'on constata : A l'heure convenue, A. était tellement absorbé dans la lecture d'un livre qu'il faillit oublier l'expérience. Il se souvint brusquement et vit qu'il était huit heures moins trois. La photographie en question lui tomba sous les yeux, et il résolut d'essayer de la transmettre ; avec quel succès, nous venons de le voir.

Un cas intéressant cité par le Dr L. von Mautner-Marknof dans sa conférence « Un point de vue moderne », faite en 1906 au Club Scientifique, tendrait à prouver que la distance ne joue aucun rôle dans les phénomènes télépathiques. Il dit : « J'ai connu deux époux qui correspondaient entre New-York et Copenhague, chacun d'eux écrivant les nouvelles que l'autre lui communiquait par la pensée. »

Revenons maintenant à la recherche des conditions nécessaires à la production du phénomène et tâchons d'en donner une explication scientifique.

Tout d'abord il est inutile de dire que l'expérimentateur et le sujet doivent être deux personnes sympathiques ou n'ayant tout au moins aucune aversion réciproque. On pourrait dire que ces deux personnes doivent « vibrer à l'unisson » exactement comme un diapason en fait vibrer un autre dans certaines conditions déterminées ou comme deux stations de télégraphie sans fil ont des appareils équilibrés.

La deuxième condition nécessaire est que l'expérimentateur et le sujet soient absolument maîtres de leurs pensées ; celui qui transmet la pensée doit être en état de la fixer avec une certaine force de volonté durant toute l'expérience ; celui qui la reçoit doit maîtriser ses pensées de telle manière qu'il puisse repousser toute pensée étrangère et n'avoir comme objectif que l'attention nécessaire pour capter le message. Ces deux conditions étant remplies, il y aura tout lieu d'espérer un résultat favorable.

### Comment expliquer la télépathie ?

L'hypothèse de l'interprétation des mouvements reflexes n'est pas applicable dans nos expériences puisque nous opérons à grande distance. D'après cette théorie la lecture de la pensée s'effectue d'après la perception des mouvements musculaires involontaires de l'expérimentateur. Si l'une des personnes pense à quelque chose et concentre toute son attention sur ce point, elle exécute involontairement et inconsciemment des mouvements musculaires par lesquels se trahit la pensée. Ce sont juste-

ment ces mouvements que perçoit l'autre personne en raison de son entraînement spécial. Cette théorie avait déjà été exposée par Chevreuil en 1833 à la suite d'expériences. Indépendamment de lui le neurologue américain Beard en 1874 expliquait l'interprétation des mouvements involontaires par la théorie de la perception de mouvements musculaires inconscients. Mais cette théorie appliquée à la transmission de pensée n'explique pas la totalité des phénomènes observés et ne répond pas à la base de recherches qu'on impose à toute hypothèse scientifique. Elle ne suffit déjà pas à expliquer la transmission de pensée à distance, car dans ce cas il ne peut être question de perception de mouvements.

Adressons-nous donc directement aux théories modernes.

D'après les conceptions énergétiques actuelles, l'hypothèse suivante n'est plus une hardiesse : l'énergie psychique (ou psychologique) n'étant qu'une des formes de l'énergie terrestre, elle doit être aussi soumise aux lois terrestres de conservation d'énergie. Pour le démontrer, il suffit de prouver son extériorisation, c'est-à-dire la preuve de sa présence hors du cerveau qui l'a engendrée.

Comment procéder ? Le seul appareil connu dans lequel l'énergie psychique se manifeste à nous sous une forme courante, c'est-à-dire sous forme de pensées car c'est le seul cas où nous puissions la reconnaître sous forme psychique, c'est le cerveau humain. Donc l'énergie psychique ne peut être prouvée à l'extérieur du cerveau où elle a pris naissance que dans le cas où son extériorisation parvient d'un cerveau à un autre et s'exprime dans ce dernier par des pensées et des conceptions qui prouvent son existence dans le premier cerveau.

Le Dr Naum Kotik dans un excellent article paru dernièrement : « *Les émanations de l'énergie psycho-physique* » a développé des idées analogues.

### Pouvoir des Yoguis

Il serait enfin également intéressant de rechercher si la télépathie était déjà connue aux âges primitifs de l'humanité et en ce cas à partir de quel moment nous avons des bases certaines sur lesquelles nous puissions nous appuyer ; mais ceci fera l'objet d'une autre étude.

Malgré cela, pour l'instant, je veux parler d'un peuple chez lequel nous ne devons pas nous étonner de trouver des traces anciennes de connaissances télépathiques, ce sont les hindous.

Qui ne se souvient des rapports colportés dans le monde entier sur les pouvoirs des yoguis ? Je n'ai nullement l'intention d'entretenir le lecteur de ces histoires merveilleuses dont 99 pour 100 au moins sont inventées. Et cependant j'ai des raisons de croire que les vrais « yoguis » possèdent des forces et des facultés réelles.

Le professeur Dr R. Garbe dans son article « *La mort volontaire des fakirs indiens* » en arrive à cette remarque : « Les pratiques des yoguis procurent aux hommes, suivant la croyance répandue, des forces merveilleuses dont il est question dans la littérature indienne (Siddhis). »

Malgré tout, ces forces ne sont ni merveilleuses, ni surnaturelles, car la nature ne souffre aucun miracle. Pouvons-nous nous taxer de connaître et d'avoir mesuré la nature entière ? Dans un avenir rapproché, nous arriverons peut-être à ordonner les lois de ces forces. Nous aurons alors tout simplement une loi naturelle de plus.

Une de ces « forces miraculeuses » promises aux initiés Yoguis est « la perception par les sens de la conscience des autres hommes », la « perception de la pensée d'autrui ». D'après l'antiquité du Yogasutra composé par le sage hindou Patanjali (suivant Garbe) au deuxième siècle av. J.-C. nous pouvons juger depuis combien de temps ces facultés étaient connues des Hindous. Le commentaire de ce Sutra par le rajah de Bhoja (III. 19) dit : « Si un yogui s'est exercé au Sanyama (un exercice des yoguis) il acquiert la connaissance des pensées d'un autre homme ».

Wilhelm Wundt



---

---

❖ ❖ ❖ **L'Origine de la Vie** ❖ ❖ ❖  
**ou Hétérogénie et Archébiose**

Par **L. S. FUGAIRON**

Docteur es-sciences et Docteur en médecine

---

*La Revue du Psychisme expérimental* étudie tous les phénomènes qui, se produisant chez les êtres animés ou par un effet de leur action, ne semblent pas pouvoir s'expliquer entièrement par les lois et les forces de la nature déjà connues. Or la vie qui se manifeste chez ces êtres est un des phénomènes qui ne semblent pas pouvoir s'expliquer entièrement par les lois et les forces physico-chimiques. Tous nos lecteurs connaissent les hypothèses de l'*Animisme* et du *Vitalisme* qui ont servi et servent encore à expliquer les phénomènes dont les êtres vivants sont le siège. Quant à l'origine des êtres vivants, eux-mêmes, les théologiens et quelques naturalistes de leur école l'attribuent à une intervention directe de Dieu.

Je crois donc que les lecteurs de la *Revue du Psychisme expérimental* qui, à peu près tous, sont partisans de l'animisme ou du vitalisme, ne seront pas fâchés que nous leur exposions ici, ce que, dans l'état actuel de nos connaissances, nous savons sur la question de l'origine de la vie, c'est-à-dire de l'origine des êtres vivants les plus simples, connus sous le nom général de *Microbes*. On sait que les savants du siècle dernier ont regardé ces microbes d'abord comme des *protozoaires*, puis qu'ils en ont fait des *protophytes*. Certains auteurs ont voulu voir dans ces derniers des *champignons*, d'autres y voient des *algues*. Quant à moi, sans vouloir nier que certains microbes appartiennent à ces divers groupes, je suis persuadé que le plus souvent les microbes sont le résultat de la dissociation de cellules animales et surtout végétales et souvent aussi le produit direct de forces moléculaires agissant dans des conditions spéciales. Je donne au premier processus le nom d'*hétérogénie* ; au deuxième, celui d'*archébiose*.

Ces deux dénominations déjà anciennes ont eu jadis une signification un peu différente. Quelques-uns de nos lecteurs se souviennent sans doute de la célèbre querelle sur la *génération spontanée* qui dura depuis 1859 jusqu'en 1866. En France, Pasteur et Coste soutenaient la théorie de la *panspermie* d'abord universelle, puis limitée, tandis que Pouchet (de Rouen) et N. Joly (de Toulouse) défendaient celle de l'*hétérogénie*. D'après la



première, tous les êtres vivants proviennent d'un germe, et tous les germes d'un être vivant.

Quant aux premiers êtres vivants, ils proviennent d'une création surnaturelle. Pasteur qui, dit-on, récitait le chapelet entre deux expériences, voulait écraser le matérialisme qui faisait naître les premiers vivants de la matière minérale travaillée par les forces naturelles. Dans une de ses conférences publiques on l'entendit dire à la suite d'une expérience : « Non, jamais le matérialisme ne se relèvera du coup que cette expérience lui porte. » Mais, répondaient Pouchet et Joly, qui vous parle de matérialisme et de générations spontanées, il ne s'agit point de cela. Nous soutenons que la matière organique qui a déjà vécu peut, en se décomposant, donner naissance à des micro-organismes et c'est ce que nous appelons hétérogénie.

On sait comment se termina le débat. Les commissions nommées pour examiner les expériences de Pasteur et des hétérogénistes, ne voulurent pas entendre ces derniers et Pasteur eut gain de cause sur toute la ligne. Depuis cette époque, c'est un véritable dogme pour les savants français, que toute cellule provient d'une autre cellule. On vous éconduit quand on veut soutenir le contraire.

Cependant, pour tous ceux qui, impartialement, avaient suivi la célèbre querelle, toutes les expériences de Pasteur étaient loin d'être concluantes. Les hétérogénistes qui l'avaient vu opérer avaient pu remarquer combien elles étaient fautives en plus d'un point. N. Joly, mon maître aimé et vénéré et en même temps mon ami, me fit souvent la critique de ces expériences dans les conversations intimes que j'avais avec lui, comme il me signalait avec la plus entière franchise les points faibles des siennes et celles de Pouchet. Pour nous la question était loin d'être vidée et mon maître m'engageait à la reprendre plus tard, quand les passions du moment se seraient apaisées et quand l'étude de la matière vivante aurait été poussée plus avant.

## I

Les observations de Trécul, membre de l'Institut, me donnèrent d'abord à réfléchir. Il avait communiqué à l'Académie plusieurs mémoires dans lesquels il déclara avoir vu, à l'aide du microscope, la substance organique renfermée dans certains organes végétaux se transformer, pendant leur macération dans l'eau, en spores susceptibles de germer.

Dans les vaisseaux laticifères de plusieurs plantes de la fa-

mille des *Apocynées*, par exemple, le suc propre est peu à peu remplacé par un liquide limpide contenant en suspension une très grande quantité de *granules*, parmi lesquels s'en trouvent d'elliptiques, qui bientôt germent et poussent une tige à l'une de leurs extrémités. « Si maintenant, dit l'auteur, on se demande quelle est l'origine de ces petits végétaux, on ne reconnaît que deux réponses possibles : ou ils sont nés de germes de l'extérieur, ou ils proviennent d'une modification des éléments du latex. S'ils ont pour origine des germes préexistants, comment ces germes se sont-ils introduits par milliards dans toute la longueur des vaisseaux pleins d'un suc dense, assez consistant pour ne pouvoir plus couler, de manière à se substituer au suc lui-même ? Comment concevoir que de tout petits ilots de latex soient restés intacts de distance en distance, et aient pu résister à cette invasion ? N'est-ce pas au moins aussi vraisemblablement que ces organismes soient nés d'une transformation du latex ; quand d'ailleurs ce suc recèle des éléments favorables à la production de ces plantes ? »

D'autres végétaux fournissent à Trécul l'occasion de contrôler ses premières expériences. Mais le rapporteur de la commission chargée de juger ces travaux, regarda les observations de Trécul comme encore « trop obscures » pour s'y arrêter ; en conséquence, on ne fit point figurer les mémoires de ce savant aux *Comptes-rendus* de l'Académie.

Partant des observations précédentes, Trécul définit l'hétérogénie « une opération naturelle par laquelle la vie, sur le point d'abandonner un corps organisé, concentre son action sur quelques-unes des parties de ce corps et en forme des micro-organismes. » Je retins alors cette idée que lorsque le protoplasma des cellules se dissocie, certaines granulations de ce protoplasma évoluent et prennent la forme de bactéries. Et je me promis de vérifier ce phénomène par l'observation et l'expérience.

Je ne savais pas alors que Béchamp avait émis des idées très analogues. Ce savant nomme *Microzymas* les granulations que l'on rencontre dans le protoplasma des cellules animales et végétales ; étant enfermés dans des cellules et en faisant partie, ils y prennent, sans aucun doute, naissance. Ce sont eux qui, devenus libres par la mort de la cellule ou pour tout autre motif, peuvent continuer à se développer et, quand on leur fournit un liquide nutritif convenable, sont susceptibles de se transformer en bactéries ou en champignons microscopiques.

Ainsi définie, l'hétérogénie n'offre plus rien d'extraordinaire et

qui ne puisse être scientifiquement accepté et nous verrons qu'elle se concilie parfaitement avec les principaux résultats des expériences de Pasteur.

Quoi qu'il en soit du phénomène hétérogénique il est un fait qu'on ne saurait nier, c'est qu'à un moment de l'évolution de la Terre, il n'y avait pas d'êtres vivants à sa surface, et qu'à un autre moment, il y en a eu. Tous les naturalistes aujourd'hui s'accordent pour regarder les premiers êtres vivants, comme étant monocellulaires. Il est donc possible que de la matière minérale donne naissance à de la matière vivante. Maintenant cette matière vivante prend-elle naissance par le seul moyen des forces naturelles comme le veulent les matérialistes ou par l'intervention de la Divinité comme le prétendent les théologiens et avec eux la plupart des spiritualistes ?

Ainsi posée la question me paraît tout à fait enfantine. — Supposons que nous assistions à la formation de la matière vivante, que verrions-nous ? Des particules de cette matière apparaître dans l'eau, puis un grand nombre de ces particules se réunir et s'agglomérer pour former un globule de consistance gélatineuse ou cellule. Dieu, nous ne le verrions pas puisqu'il est invisible, pas plus du reste que nous ne verrions les autres forces productrices de l'agrégation. Il nous serait donc impossible de dire si Dieu est intervenu et la production de la cellule ne pourrait être qualifiée par nous que de production de génération spontanée. L'intervention de Dieu dans cette génération ne pourrait jamais être prouvée, ce ne pourrait être qu'une *opinion*, une  *croyance*. Voilà tout. La science n'a donc pas à s'en occuper.

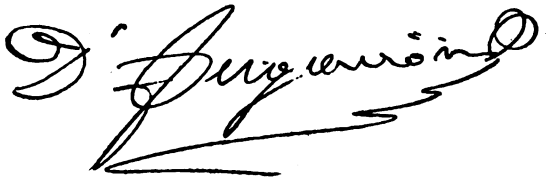
Maintenant, s'il est sûr que les premiers vivants sont nés de la matière minérale à un moment donné de l'évolution de la Terre, ce phénomène (archébiose) ne s'est-il produit qu'à ce moment ou bien s'est-il reproduit tous les jours depuis cette époque ? En d'autres termes, l'archébiose a-t-elle été un phénomène unique et exceptionnel propre seulement au premier âge de la Terre ou bien est-elle un phénomène continu se reproduisant encore de nos jours ?

Les progrès de la science géologique ont montré que les phénomènes anciens qui se sont passés à la surface du globe sont les mêmes que ceux que nous voyons de nos jours. On a cru pendant longtemps, par exemple, que les glaciers ne dataient que de l'époque quaternaire, on sait aujourd'hui qu'il en existait à l'époque précambrienne. Pourquoi la genèse naturelle de matière vivante qui s'est produite autrefois quand la Terre fut suffi-

samment refroidie ne se serait-elle pas produite à toutes les époques géologiques et ne se produirait-elle pas sur la Terre à l'heure actuelle. « Supposons, dit Charlton Bastian, que la formation de la matière vivante ne s'est produite qu'une fois, ou qu'elle n'a eu lieu qu'au moment où elle fit sa première apparition sur la Terre, au lieu d'imaginer que la production est et a été un processus se renouvelant sans cesse, c'est simplement, ou peu s'en faut, la considérer comme un processus quasi miraculeux, un quelque chose qui ne se produit pas sous l'influence des lois naturelles ». Il n'existe donc aucune raison logique pour nier la possibilité actuelle de l'archébiose, et si nous voyons pulluler autour de nous les micro-organismes, nous pouvons être à peu près certains que si les uns proviennent de cellules préexistantes, il en est aussi qui doivent leur existence à l'archébiose.

Nous soutenons de plus que les premiers êtres vivants ou microbes ne sont point des cellules, mais des éléments de cellules affectant d'abord la forme de microcoques, puis de bactéries, puis de chaînes de microcoques ou de bactéries, etc. C'est ce que nous allons exposer aussi brièvement que possible dans deux autres articles faisant suite à celui-ci.

(A suivre).




---

## NOTRE COMITÉ DE RÉDACTION

---

Nous sommes heureux d'ajouter à notre Comité de Rédaction les noms de

**M. le Docteur F. DEFILLO (de Saint-Domingue),**

Professeur à la Faculté de Médecine  
 Directeur de la Revue médicale dominicaine

**et de M. le Docteur Joseph FERRUA (de Londres),**

Professeur de Pathologie générale

Le présent numéro contient un premier article de M. le Professeur DEFILLO ; très prochainement nous publierons une étude très complète de M. le Professeur FERRUA, sur le *Médiumnisme*.



# Truc de la Prestidigitation

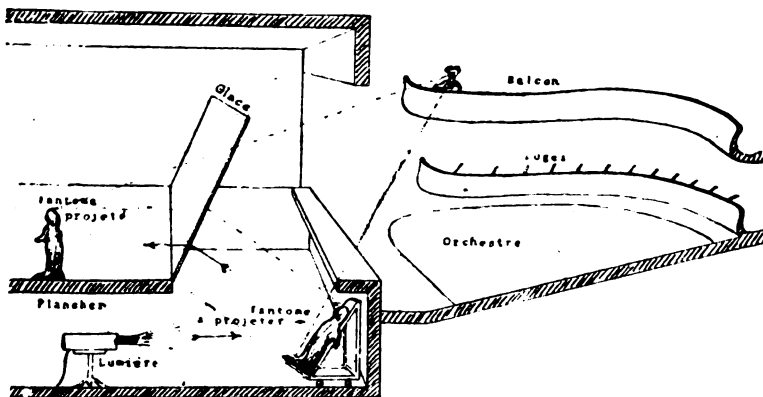
par Henri DURVILLE fils

Nous dévoilons chaque mois quelques-uns des moyens employés par les prestidigitateurs pour faire croire à leur extraordinaire puissance.

## o o o LES FANTOMES o o o

Cette illusion, présentée sous différents noms et sous de nombreuses formes, a toujours obtenu un très réel succès. Robert Houdin, il y a quelques années, l'appliqua au théâtre de l'Ambigu, dans « *La Tsarine* ». A titre d'exemple, voici comment il la présentait :

« Un sacrophage sort d'un rocher, dit-il, se dresse, s'ouvre et

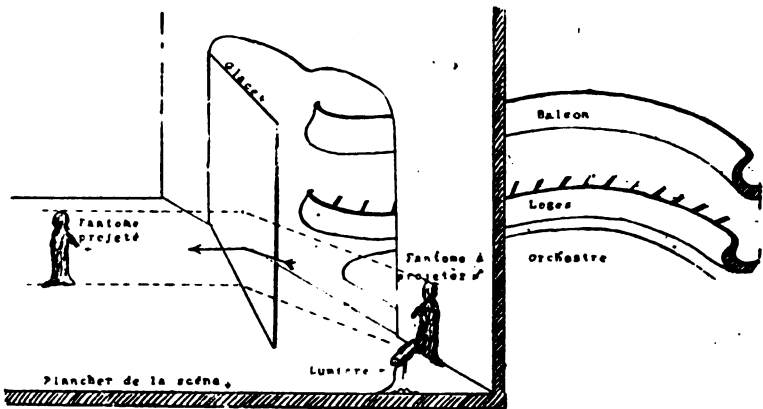


*Le fantôme est projeté du sous-sol*

laisse apparaître un fantôme recouvert d'un linceul. Le tombeau retombe : le spectre reste debout, le haut du linceul tombe et on voit apparaître les traits livides de Pierre III qui vient démasquer un imposteur se faisant passer pour lui. Le faux tsar tire son sabre et d'un seul coup tranche la tête qui roule avec fracas. Tout à coup, la tête vivante de Pierre III apparaît sur le corps du fantôme. Le faux tsar affolé se précipite sur le spectre dont le corps retombe dans le sarcophage, mais la tête reste suspendue à la même place. L'usurpateur frappe la tête de son sabre, le sabre passe au travers. Alors sous cette tête apparaît le corps de Pierre III en grand costume et revêtu de ses insignes. »

Dans certaines maisons d'attractions, nous trouvons l'illusion des fantômes présentée d'une façon très curieuse. Dans l'une d'elles, sous le titre « *Le Néant* », elle consiste en ceci : un spectateur se place dans un cercueil placé debout sur la scène ; bientôt les spectateurs le voient se décharner peu à peu et finalement se réduire à l'état de squelette. Le squelette s'agite, se calme quelques instants après, puis disparaît progressivement et à sa place le spectateur reparaît.

La « *Femme volante* » ou « *La Femme sirène* » présentées dans toutes les foires, sont des illusions basées sur le même principe. Dans ces cas, on voit une femme voler au-dessus de la scène ou



Le fantôme est projeté de la coulisse

nager dans la mer que figure, plus ou moins bien, une série de décors. Après avoir volé ou nagé, la femme disparaît aux yeux étonnés des spectateurs peu au courant des trucs de la prestidigitation.

#### Explication du Truc

Dans toutes ces illusions, dont nous croyons inutile de multiplier les exemples, le truc est le même, seul la mise en scène est plus ou moins compliquée selon l'imagination et les ressources de l'opérateur.

L'illusionniste emploie la glace sans tain. Celle-ci a la très curieuse propriété de refléter un objet lorsqu'il est fortement éclairé. Lorsque la source lumineuse disparaît, le phénomène cesse de se produire. Cette glace sans tain est placée sur la scène du théâtre, ainsi que nous l'indiquerons plus loin, et elle est complètement invisible aux yeux du public.

La forme à projeter est dissimulée aux regards des spectateurs, soit dans le sous-sol, soit dans la coulisse.

I. *Fantôme projeté du sous-sol.* — Dans ce cas, le plancher de la scène possède une large ouverture rectangulaire dont l'un des grands côtés — le plus éloigné des spectateurs — soutient sur toute sa longueur une glace sans tain légèrement inclinée. Le fantôme à projeter que représente un acteur drapé de mousseline, est placé, légèrement incliné, sur un chariot, ainsi que le représente la fig. 1, dans une partie du sous-sol où il ne peut être aperçu d'aucun spectateur. Dès que la lumière éclaire la forme, son image se reflète au milieu de la scène, grâce à la glace sans tain. Il est indispensable que le chariot qui supporte le fantôme soit tendu de tissu noir mat pour qu'il ne soit pas projeté et que la scène soit faiblement éclairée.

Lorsqu'on veut supprimer une partie de l'apparition, la tête par exemple, il suffit de recouvrir la tête du fantôme placé dans le sous-sol, d'un morceau de tissu noir. L'opérateur qui place ce morceau de tissu doit être habillé de noir afin que son image ne soit pas projetée.

II. *Fantôme projeté de la coulisse.* — Beaucoup de théâtres ne possèdent pas de sous-sol. Dans ces conditions, le fantôme à projeter est dans la coulisse, ainsi que le représente la fig. 2, dissimulé aux yeux du public. La glace sans tain est disposée en travers de la scène et verticalement.

Lorsque l'acteur voudra animer le fantôme, il lui suffira d'exécuter des gestes pour qu'ils soient reflétés sur la scène. Avec notre premier dispositif, en déplaçant le charriot qui supporte l'acteur drapé de mousseline, le fantôme se déplacera, semblera glisser sur la scène. On fera disparaître l'apparition en diminuant progressivement l'intensité de la lumière projetée.



# Le Magé prestidigitateur    ∞    ∞

∞    ∞    ∞    ∞    sera-t-il    ∞    ∞    ∞    ∞

## ∞    ∞    Accusateur ou Accusé ?

C'est le 31 de ce mois, rappelons-le, que doit se plaider le procès intenté en diffamation par M. le « Docteur comte de Sarak » aux trois journaux : *Echo du Merveilleux*, *Annales des Sciences psychiques* et *Revue du Psychisme expérimental*. Nos lecteurs sont déjà au courant de la vie et des menées du personnage qui se prétend diffamé. Nous avons considéré qu'il était de notre devoir de mettre en garde les psychistes contre lui ; continuons dans la même voie.

A côté des sérieux griefs que nous reprochons à M. de Sarak, le petit fait que voici n'est qu'une bagatelle comique : A la naissance de son fils Auguste, M. de Sarak décréta qu'une « ère nouvelle » était venue « l'ère d'Auguste ». Sachons que désormais l'ère chrétienne est terminée et nous avons le grand honneur de voir l'aurore de l'Ere d'Auguste ; mais voyons des choses plus sérieuses.

### 'Comment M. de Sarak invente des alibis

M. de Sarak a trouvé un procédé — dont on pourra apprécier la juste valeur — pour répondre aux attaques dont il a toujours été l'objet. On lui a reproché son passé, ses condamnations pour escroquerie, or il a toujours dit que c'était une autre personne, un sosie, qui était le coupable et il citait à l'appui des articles de journaux pour témoigner qu'au moment où il était en prison, il donnait en réalité des représentations de magnétisme dans les music-halls.

Quelques exemples : *Le Figaro* du 5 oct. 1885, publie un long article dans lequel l'escroc Sartini-Sgaluppi est déclaré avoir fait 9 mois de prison (voir notre n° de février pour se convaincre que Sartini-Sgaluppi et Sarak sont un seul et même personnage) : « Après neuf mois de prison préventive, le chevalier commandeur d'Albert de Sartini, comparaisait hier devant le Tribunal de Marseille. Il est parfaitement prouvé qu'il s'appelle réellement Albert Sgaluppi et qu'il a un passé des plus tristes : il a été condamné en Italie onze fois pour vol. Le prétendu commandeur est représenté par le parquet de Florence comme un homme des plus dangereux ... »

Pour se donner un alibi, M. Sartini-Sgaluppi-Sarak a inventé de toutes pièces un article qui, dit-il, a paru dans *Le Figaro* de Paris pendant ce même mois d'octobre 1885. Il est encore curieux de noter que dans cet article il se fait appeler Sarak : « La presse était invitée hier par un Comité de savants aux Folies-Bergère à assister à une extraordinaire et nouvelle expérience de magnétisme et de fascination. Un sujet endormi par suggestion par l'occultiste thibétain Comte de Das pénétrait avec lui dans une cage où il y avait 7 lions. Le Docteur de Sarak, magnétiseur, démontra successivement sur son sujet, la belle et intelligente Mlle Lucie X..., tous les états hypnotiques depuis



l'extase aux attitudes les plus instables, jusqu'à la plus terrible catalepsie avec contraction de tous les muscles et rigidité cadavérique ». L'article n'existe pas dans le Figaro de Paris, octobre 1885 (!!!).

M. de Sarak cite, pour se glorifier, un article qui aurait paru dans *La France*, de Paris, le 27 février 1890 et qui n'existe pas davantage. En voici quelques passages : « Revenant de Russie, où il a eu un grand succès, le docte occultiste tibétain de Sarak, qui depuis quatre ou cinq ans nous a montré les merveilles du monde occulte, est ici pour quelques jours avant son départ pour l'Italie. Ses amis et admirateurs lui ont donné un banquet de 31 couverts, hier soir à l'Hôtel Continental. La baronne de Clercy et la duchesse de Pomar ont fait d'éloquents allocutions auxquelles le comte a répondu avec une surprenante inspiration... »

### M. Sartini-Sgaluppi-Sarak etc... se dit hindou !

Celui qui a fait tant de dupes ose dire dans la préface d'un petit ouvrage en anglais signé Mlle Marsland : « Le Spiritisme est entre les mains de charlatans, l'Hypnotisme entre celles d'empiriques, la Magie entre celles de Sorciers, la Théosophie dans celles de Sectaires. Voilà ce qui a jeté le discrédit et l'incrédulité ».

Plus loin, Miss Marsland dans l'Introduction dit : « La vie du Dr Sarak, l'illustre *occultiste tibétain*, est entièrement inconnue de l'Ouest, je ne parle pas de sa vie dans d'autres pays, car le titre de comte de Das et le nom de Docteur de Sarak sont bien connus dans toutes les contrées de l'Europe, de l'Asie et de l'Amérique du Sud, et quelques-uns (gens instruits et sans préjugés) l'ont apprécié à sa juste valeur, pendant que d'autres (les ignorants et les jaloux) l'ont basement calomnié en l'appelant charlatan et même imposteur. *Nous le connaissons pour être le fils aîné du Rajah de Sedang Sarak et de la marquise de Saint Pierre, l'une des plus anciennement nobles de France* ; nous savons qu'il a étudié la science sacrée dans les sanctuaires du Thibet, et qu'il a été envoyé par ses Maîtres ou Mahatmas dans l'Ouest pour porter à ces contrées la lumière de cette doctrine élevée. Mais c'est tout, nous ne connaissons rien de sa vie psychique, depuis son initiation jusqu'à ce jour... Nous pouvons dire du Docteur Sarak, comme il a été dit du Magicien comte de Saint Germain : sa vie est inconnue. Comme il parle plusieurs langues et les parle dans la perfection, beaucoup l'ont cru italien, espagnol, français, grec, ou de quelque autre nationalité. Mais pour nous, comme pour pas mal de gens de connaissance, son nom et sa nationalité est peu de chose, c'est l'« intérieur » de l'homme que nous voulons voir : il nous offre les preuves irréfutables d'une vie future et des pouvoirs psychiques que tous les hommes possèdent et qu'ils peuvent développer s'ils veulent. »

Certes, nous savons bien que M. Sartini-Sgaluppi-Sarak-Das-Rama, etc... quand on lui dira : Monsieur vous êtes italien, répondra que ce n'est pas lui mais Miss Marsland qui a écrit ces lignes. Seulement il y aura un malheur pour M. de Sarak, c'est que c'est lui-même qui a préfacé l'opuscule et qu'à la fin de celui-ci, il a ajouté : « Approuvé-Rama » (Rama est encore un nom qu'il a pris, nous en avons déjà parlé).

Nous venons d'apprendre que Miss Marsland est revenue de l'admiration qu'elle professait pour le « Docteur » et qu'elle a cessé toute relation avec lui.

### Un coup d'œil dans le Centre ésotérique oriental

En 1908, à la suite de plusieurs séances de prestidigitation qu'il avait données pour des expériences de psychisme transcendant, M. de Sarak avait essayé d'enrôler quelques personnes, dont plusieurs fortunées, pour créer son « *Centre ésotérique oriental de France* ». Il est on ne peut plus curieux de constater par quels procédés M. de Sarak obligea ses Membres fondateurs à participer dans les dépenses du Centre.

Celui qui désirait devenir membre fondateur envoyait sa demande d'admission. Il l'accompagnait, ainsi que le bulletin l'exige, d'une « offrande faite une fois pour toutes ». Il devait payer d'avance la cotisation mensuelle dont le chiffre était fixé par le Conseil directeur. Notons bien ceci : celui qui a sollicité son admission ne connaît aucun règlement, car M. de Sarak a bien eu soin d'interdire rigoureusement au secrétaire du Centre, de le donner à quiconque n'est pas initié. Devenu membre fondateur, il apprend alors un beau jour, lorsqu'on veut bien lui communiquer le règlement, qu'il s'est engagé dans les dépenses. Lisons l'art. 93 de l'ésotérique publication : « *Si le bilan trimestriel présente un déficit pour la caisse de la Trésorerie, tous les Membres fondateurs sont obligés de couvrir le déficit en le supportant par parties égales ; les versements ainsi faits leur seront remboursés quand il y aura, dans le Trésor, des fonds en excédant.* » (!!!)

En octobre dernier, au moment de la piteuse séance de l'Hôtel Continental, M. de Sarak installait son Centre dans un luxueux appartement. La découverte de ses fraudes et leur publication dans plusieurs revues psychiques et plusieurs grands quotidiens ont fait que M. de Sarak s'est trouvé privé brusquement de plusieurs personnes qu'il croyait précieuses pour son Centre. Or, maintenant, M. de Sarak se pose en victime disant que ses Membres fondateurs n'ont pas satisfait à leurs engagements (ceux de participer dans les dépenses — art. 93 du règlement) !!

Avant d'en finir avec l'intéressant règlement, notons encore un article qui mérite la reproduction : Art. 91. — « Il est défendu de soupçonner l'illégitimité des expériences faites par l'opérateur... » !! Voilà qui en dit long.

### Comment M. de Sarak s'y prend pour avoir de l'argent

Extrayons quelques passages d'une très volumineuse correspondance échangée entre M. X et le « Docteur comte de Sarak ». On verra que le pseudo-fakir commence d'abord par apitoyer les gens sur son sort et que lorsque le procédé est usé il n'a pas reculé à faire des faux.

M. X... désire être initié à la science du « Maître ». Sitôt admis dans le Centre il reçoit une lettre de 24 pages dont nous extrayons : « C'est avec mon âme que je vous écris, mon intelligence se tait, ma personnalité s'efface ! C'est elle, cette âme qui sent et qui souffre, qui s'a-

dresse à votre âme qui peut la comprendre !... et lui crie : Aide-moi, encore, tu ne te repentiras pas de m'avoir aidé ! Des jours terribles et bien douloureux passent et s'accumulent sur ma pauvre existence, dédiée toute entière à une cause noble, sainte et belle, malheureusement incomprise, et ces jours de profonde douleur consomment (mon corps et détruisent mes forces... J'ai donné à bien du monde presque toujours ingrat) les moyens spirituels pour avancer, pendant que moi je dépensais les moyens matériels qui m'ont fait reculer !... J'ai travaillé, j'ai tout sacrifié, j'ai lutté, j'ai souffert, j'ai aussi espéré, et si bien est vrai que j'ai reçu des joies et des affections sincères et des aides généreux, ce n'est pas moins vrai que je n'ai pas encore

Principales applications convenant, réunies

Expres poste (1 kilomètre) . . . . .	MPA	Argent en circulation . . . . .	PC
Reçu par . . . . .	RP	Remettre en main propre . . . . .	MP
Telegramme callonné . . . . .	TC	Remettre contre reçu . . . . .	AR
Remettre pendant la jour . . . . .	J	Remettre instant . . . . .	BO

Indications de service.

Dans les télégrammes approuvés les caractères romains par lesquels s'écrivent les chiffres le premier caractère qui figure après le nom du lieu d'origine est un zéro, le second indique le nombre des mots, les autres désignent le lieu et le service de destination. Dans les télégrammes parvenus de pays appartenant au régime postal français le numéro d'ordre qui figure dans le premier caractère est un zéro.

Le télégramme est remis à l'expéditeur à la fin de la journée et il est responsable de son contenu et de sa destination par rapport au destinataire. Les télégrammes sont remis à la fin de la journée.

N° . . . . .  
Timbre à date.

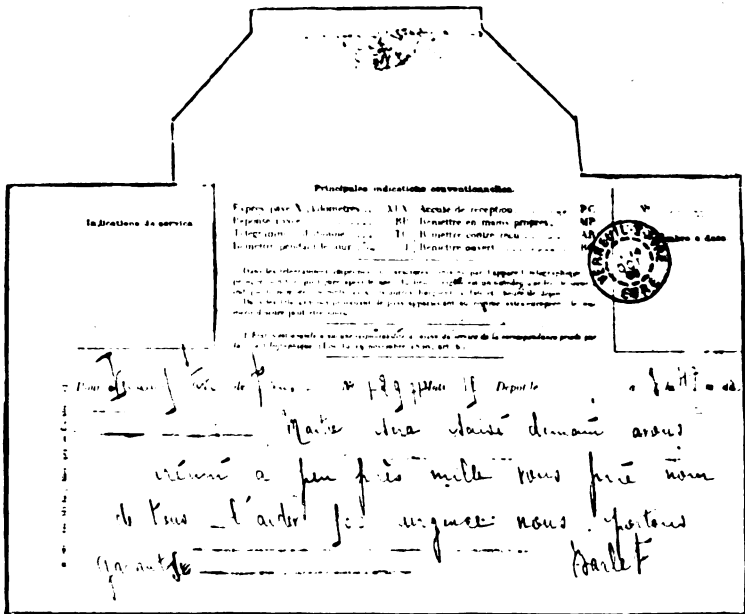
Lyon 16 11 1910

Vous reconnaissez terriblement  
situation maîtresse "quand" la vie  
je n'pond rien...  
Boulet

Fac-similé du premier télégramme reçu par M. X...

trouvé qui pourrait me comprendre, et me comprenant pourrait s'associer avec moi, et venir réellement à mon aide, pour faire triompher cette cause immortelle qui donnerait le bonheur et la vie à celui qui saurait se sacrifier et travailler pour elle ! Je vous aime bien, mon frère, vous le savez ! ou du moins vous le sentez, et nos cœurs vibrent en douce harmonie lorsqu'ils se sentent unis par la pensée, mais c'est justement cette pensée qui est ébranlée en ce moment, qui est secouée par les misères de la terre, qui s'agite et vibre dans le champ de la douleur. Vous pouvez, mon frère, relever cet esprit qui tombe, encourager cette âme désolée, vous pouvez me faire beaucoup beaucoup de bien, vous pouvez remettre l'harmonie et de cette pensée en action... Il faut pour arriver à cela que vous me croyez ! car s'il y a un seul doute sur tout ce que je vous écris, nous n'arriverons à aucun résultat. Croyez-moi, ah oui ! croyez-moi, mon frère et réfléchissez.. Un de ceux (les Maîtres) vénérés m'a dit : « écris avec ton âme à ton

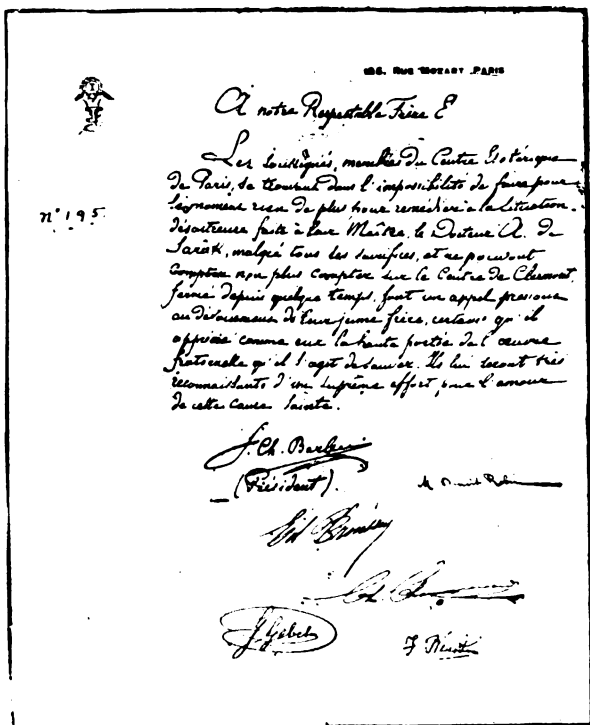
frère » là-bas, lui, il sait ce que c'est la souffrance, ce que c'est l'humiliation et la lutte, dis-lui que tu t'adresses à lui pour la dernière fois (car il ne faut pas abuser du cœur de ton frère) et dis-lui qu'il s'unisse à toi, à notre œuvre pour la faire triompher... Mon frère, ne rechassez pas la dernière prière que ce disciple du Maître en ce moment vous fait... Je ne voudrais pas descendre des hautes sphères de la divine spiritualité des vénérés Maîtres, je voudrais vous parler seulement de ces belles études, de ces grandes aspirations de l'âme humaine,



Fac-similé du deuxième télégramme reçu par M. X...

du chemin du beau et de l'éternel, de tout ce qui vit vraiment d'une vie d'amour et d'élévation... Voilà ce que je voudrais !... Mais aujourd'hui je dois descendre au plan matériel, au plan de l'illusion... Je dois vous dire qu'une quantité de choses s'enchaînant l'une à l'autre ont fait que je n'ai pu réaliser mon premier idéal pour lequel je vous avais demandé aide, d'abord la maladie... ensuite... ensuite notes sur notes, devoirs sur devoirs, nécessités sur nécessités... Le 15 de ce mois je dois payer mon loyer plus quelques notes aux fournisseurs essentiels qui ne veulent pas attendre jusqu'à la fin du mois, (l'on dirait que les élémentaux travaillent tous contre moi)... Venez à mon aide, venez me voir vite, je serai complètement sauvé avec 1.500 francs encore... Mais je vous en supplie, mon frère, aidez-moi pour cette dernière fois, vous aurez par cette dernière œuvre donné la paix à votre pauvre frère, vous aurez sauvé la cause qui m'est si chère... »

M. X. ayant répondu : impossible, a reçu deux télégrammes signés Barlet. Ils sont faux ; M. Barlet se défend de les avoir expédiés. En voici le texte : « Vous recommande terrible situation Maître. Veuillez l'aider, je répons, remerciements. BARLET », et le deuxième : « Maître sera saisi demain, avons réuni à peu près mille, vous prie nom de tous l'aider 500. Urgence. Nous portons garants. BARLET. »



Une pièce qui porte au moins une signature fausse

M. de Sarak reçoit la somme et télégraphique : « Reçu petit aide frère, pas assez lever saisi demain, supplie envoi télégraphique 500. Vous promets retour fin mois sans faute, ne m'abandonnez pas. RAMA », N'ayant aucune réponse, le Centre ésotérique s'émeut et envoie une pièce dont nous donnons photographie. Cette pièce porte au moins une signature fausse. La personne intéressée nous écrit : « Vraiment je suis fort surprise qu'on ait essayé d'y apposer ma signature, d'une façon aussi grossière surtout. Permettez-moi d'être étonnée de ce procédé vis-à-vis duquel je garde toutes réserves ».

La pièce en question porte fruit et M. X... reçoit en réponse : Reçu, profondément reconnaissant. SARAK ». Dès le surlendemain, M. X... recevait une lettre dans laquelle M. de Sarak lui demandait encore de l'argent!!! Voici quelques lignes de la lettre (8 pages) : «... Que votre cœur parle, que votre âme généreuse et bonne décide ! je ne vois rien que ceci : ce que vous pourriez m'envoyer 100 ou 200 francs,

ce que vous croyerez m'aider me donnera quelques jours de calme et de repos... que votre cœur parle, que votre âme décide ! frère ! venez à moi... Vous recevrez la méritée récompense du bien que vous ferez... SARAK ». Six jours après, n'ayant pas de réponse, nouvelle lettre de M. de Sarak. — A neuf jours de distance, M. X... reçoit « du Maître » une longue leçon de désintéressement (!) ; nous en extrayons : « Nous, disciples des vénérés Maîtres, bien que nous mendiions à chaque instant l'argent pour la sainte cause, nous savons vivre d'air et d'eau fraîche s'il le faut, pour nous personnellement, mais nous ne cherchons pas ni la force qui commande, ni l'être qui obéit, mais celui qui sait effacer de son dictionnaire le mot « *sacrifice* » toujours disposé à donner sans attendre aucune récompense en retour... Dr A. SARAK ». Entre temps M. X... recevait du « Maître » un magnifique diplôme du Suprême Conseil d'Initiation du Thibet (!!!) que nous regrettons de ne pouvoir reproduire faute de place. Il vaut ceux que Sarak vendait lorsqu'il s'appelait Sartini, en 1885 (voir notre n° de févr.). Néanmoins M. X... s'impatiente et écrit à M. de Sarak de lui envoyer deux reconnaissances des sommes prêtées. M. de Sarak, au lieu d'adresser les reconnaissances demandées, envoie une lettre de 7 pages, grand format : « ...Lorsque vous avez donné une offre généreuse d'argent, vous l'avez fait en hommage à la sainte cause et pour votre frère, et non pour des affaires. Ce frère obligé de la façon la plus noble, puisqu'il pouvait ainsi continuer le décorum de la cause s'obligea, c'est vrai, de vous retourner votre offre le plus tôt possible, car en ce moment là il ne pouvait pas prévoir l'abandon de plusieurs fondateurs de notre centre... Vous me parlez que je vous signe des billets, ce qui enferme méfiance, et cette méfiance vous ne l'avez pas eu lorsque vous m'avez obligé, car vous avez obligé le frère en croyance, le Maître qui soutenait et qui soutient une œuvre sainte, et pas l'homme d'affaires qui du reste n'existe pas en moi, car toutes mes séances ont toujours été gratuites, n'ayant pas voulu prostituer jamais une chose si élevée (Rappelons que, dans la séance de l'Hôtel Continental, les places coûtaient 10 et 20 francs. — *Note des directeurs*). Passons maintenant à un autre sujet, un sujet qui heureusement nous fera oublier pour quelques instants les choses d'argent qui troublent toujours l'amitié... ». Et M. X... depuis cette lettre (4 sept. 1910) attend toujours ses reconnaissances.

Nous n'avons qu'un désir, celui de voir paraître à l'audience M. de Sarak pour parler des innombrables pièces que nous possédons. Mais se présentera-t-il ?

(A suivre).



---

---

# — LE MOIS — PSYCHIQUE

---

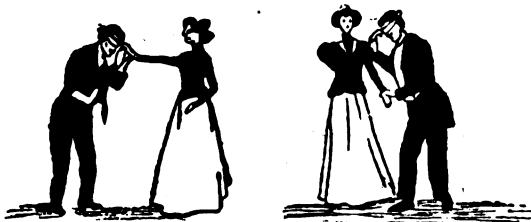
---

## Lecture de la Pensée par les Mouvements inconscients

par Georges KALETA (de Salzbourg)

M. G. Kaléta vient de communiquer à la *Société allemande de Recherches psychiques* un mémoire qui vient compléter les documents que nous avons publiés dans nos deux derniers numéros. Nous extrayons les lignes qui suivent du travail de M. Kaléta.

Dans le domaine des recherches psychiques, beaucoup de problèmes, par suite de désignations inexactes, sont présentés sous un faux jour et, de ce fait, sont rejetés sans être étudiés comme il le con-



viendrait. On explique tout de la même manière, même dans le cas où il n'y a rien à expliquer. Par exemple, on ne fait aucune différence entre l'interprétation des mouvements réflexes, la télépathie, la transmission de pensée, la lucidité, etc... Dans des problèmes si complexes, il est bien difficile de donner une définition complète. Ce n'est qu'en décrivant minutieusement les divers *modi operandi*, en les comparant l'un à l'autre, et en faisant ressortir les différences trouvées, qu'on arrivera à se rapprocher le plus de la vérité.

Les expériences de lecture de pensée par les mouvements inconscients reposent sur l'observation bien dirigée des mouvements involontaires du pouls et des mouvements musculaires. Le professeur W. Preyer dit que « chaque pensée est accompagnée de mouvements musculaires, involontaires et inconscients », par suite l'expérimentateur pourra apprécier les mouvements vibratoires de la pensée de son sujet par les manifestations perceptibles à l'extrémité des membres. Il ressort donc clairement de ce qui précède que dans ce cas il n'est pas exact de parler de lecture de pensée, de transmission de pensée, de télépathie, de lucidité, etc... l'expérimentateur ne formule son opinion que d'après les mouvements observés chez son sujet. La

science de l'interprétation des mouvements reflexes consiste presque exclusivement à savoir provoquer les reflexes du sujet et à en tirer partie. Le sujet est dans le cas présent absolument inconscient de ses mouvements et il croit au contraire que l'expérimentateur est le guide conscient.

**La recherche des objets cachés.** — Cette expérience se trouve presque toujours dans le programme des prestidigitateurs qui veulent montrer aux profanes, la télépathie, la transmission de pensée et la lucidité. Pour renforcer la croyance de l'auditoire et pour prouver qu'il n'y a aucune tromperie, le prestidigitateur prie deux ou trois personnes de bien vouloir exercer un contrôle. En compagnie de ces contrôleurs, il quitte alors la salle pendant quelques instants.

On bande les yeux du prestidigitateur. Pendant ce temps un des assistants cache un objet. Le prestidigitateur est conduit dans la salle par l'un des contrôleurs, et la personne qui a caché l'objet lui donne la main. L'expérimentateur presse cette main sur son front et recule lentement en semblant attirer le sujet. S'il remarque que celui-ci oppose une résistance, il doit immédiatement modifier la direction prise. Il est souvent forcé de modifier l'allure lorsqu'il doit par exemple traverser un passage étroit. Le bandeau a pour effet de renforcer l'attention, et d'obtenir de plus grandes concessions de la part du sujet. En effet, l'abandon complet du prestidigitateur incite le sujet à entreprendre seul la conduite à son insu.

**Un exemple pratique :** *Chercher une montre que le sujet a cachée dans la poche gauche de la redingote du 3<sup>e</sup> spectateur au dernier rang.* Le prestidigitateur est amené les yeux bandés par les contrôleurs jusqu'à la personne qui a caché la montre. Les contrôleurs reprennent leurs places, le prestidigitateur prend la main de son sujet et lui dit : « Concentrez fortement votre pensée sur l'endroit et sur la personne où vous avez placé l'objet ». Il avance alors doucement. Si le sujet n'oppose aucune résistance, il sait qu'il est sur la bonne piste.

Pour pouvoir apprécier exactement la moindre résistance, le prestidigitateur se place sur la pointe des pieds, serre fortement entre ses deux mains la main du sujet et balance légèrement le corps. Pendant ce mouvement d'oscillation, il remarque que la main du sujet suit plus facilement les mouvements dans une direction que dans l'autre. Il s'ensuit que l'objet caché doit se trouver dans la direction où il ne sent aucune résistance. Pour s'assurer si l'objet est placé à l'entrée ou au fond de la salle, il recule en attirant le sujet jusqu'à ce qu'il remarque une certaine hésitation. Dans le cas présent celle-ci ne se produira qu'au dernier rang des spectateurs. Le sujet en lui-même ne veut pas aller plus loin, car il s'imagine que le prestidigitateur doit s'arrêter à ce point là. Il essaie d'aller à droite, à gauche, d'avancer ou de reculer et à chaque essai éprouve la même résistance. C'est un signe certain qu'il est au bon endroit. Reste à trouver la personne. Rien n'est plus facile. Le prestidigitateur saisissant la main gauche du sujet la promène sur les habits de la personne en question. L'objet se trouve à l'endroit où il éprouve une résistance. L'objet apparaît aux applaudissements nourris des spectateurs.



De très habiles expérimentateurs ne tiennent même plus la main du sujet ; un morceau d'étoffe bien tendu, un morceau de bois ou un fil qu'ils tiennent à une extrémité et le sujet de l'autre leur servent à constater les hésitations sans contact direct. L'objet inanimé constitue une sorte de levier qui leur communique les résistances. Il va de soi que le sujet est inconscient de son rôle de guide et tous les sujets servant aux expériences de mouvements reflexes affirment être guidés par l'expérimentateur. Seul un initié ou une personne au courant des expériences peut l'embarrasser. En ce cas l'expérimentateur doit agir très habilement pour pouvoir réussir. Il doit provoquer les mouvements réprimés du sujet en le menant dans toutes les directions.

On peut de la même manière écrire des chiffres pensés ou même dessiner sur un tableau. Dans ce cas on prie une personne de songer à un chiffre ou à une figure géométrique simple. On lui donne ensuite un morceau de craie, on saisit son poignet de la main droite, et, entre le pouce, l'index et le médium de la main gauche, on saisit l'extrémité des doigts du sujet tenant la craie. A un centimètre du tableau, on fait des essais d'écriture en cherchant la nature du chiffre pensé, c'est-à-dire en cherchant à deviner s'il commence par une ligne droite ou par une courbe. Au premier groupe appartiennent les chiffres 1, 4, 5, 6, et à la seconde catégorie 2, 3, 7, 8, 9, 0. L'expérimentateur ayant constaté que le chiffre commence par un trait droit saisit bien la main du sujet et trace la ligne droite. Le sujet se trouble, croit qu'il est guidé et qu'il doit suivre. L'expérimentateur n'a plus qu'à terminer les autres signes qui sont exécutés sans qu'il éprouve de résistance.

Pour ne pas avoir à tâtonner longtemps, il se borne à un seul chiffre ou à une figure géométrique simple.

Certains expérimentateurs sont si habiles qu'ils tiennent simplement la main droite du sujet dans leur main gauche et écrivent eux-mêmes de la main droite le nombre cherché. Mais alors ils doivent faire simultanément des deux mains les simulacres d'écriture comme dans l'essai précédent. D'après les résistances imprimées à sa main gauche par le sujet, il déduit la direction à donner à la craie tenue dans sa main droite.

Avec des personnes très impressionnables, on peut tenter en toute sûreté l'expérience suivante. Placer sur une table quelques cartes à jouer, prier la personne de s'approcher et de penser fortement à une carte. Saisir alors sa main droite en plaçant un doigt sur le pouls de la personne. Lui renouveler alors l'ordre de songer à la carte et promener sa main sur les cartes étalées. Avec un peu d'attention, on observera un trouble du pouls dès que sa main sera sur une carte déterminée et on peut en conclure que la carte cherchée est bien celle-là.

Telles sont, résumées brièvement, les principales expériences d'interprétation des mouvements reflexes. Une certaine habitude est bien entendu nécessaire pour arriver à les réussir. Mais tout le monde comprendra qu'elles n'ont rien de commun avec la transmission de pensée, la télépathie, la lucidité, etc., si l'on considère que l'expérimentateur ne formule d'opinion que sur la base des observa-

tions faites par lui. Il serait tout aussi loisible de parler de lucidité télépathie ou transmission de pensée en jugeant de la fortune d'une personne sur sa mise, de son degré d'instruction suivant ses manières et de sa santé d'après son extérieur, etc. ? De telles conclusions ne pourraient que rendre ridicule la personne qui les formulerait, et cependant il existe des personnes agissant ainsi. Les prestidigitateurs allant de ville en ville induisent sciemment le public en erreur par des expériences de lecture de mouvements reflexes en les qualifiant de transmission de pensée, lucidité, télépathie, etc. Mais ce qui est encore plus regrettable, c'est qu'ils soient soutenus par la presse et souvent aussi par la science officielle.

Georges KALÉTA.

## Le Testament d'une Psychiste

MME NIOLET ÉTAIT-ELLE SAINÉ D'ESPRIT ET Y A-T-IL EU CAPTATION ?

Mme Vve Niolet était spirite : elle fréquentait les milieux où on s'occupe de ces phénomènes et notamment la *Société d'études des phénomènes psychiques*. Elle mourut le 7 déc. 1908 léguant une partie de sa fortune — la totalité atteignait près de 600.000 fr. — à plusieurs médiums. Les héritiers directs, M. et Mme Laurent, attaquent le testament en nullité pour insanité d'esprit et captation, essayant de prouver que Mme Niolet, leur mère et grand'mère, ne possédait plus ses facultés mentales pendant les dix dernières années de sa vie.

Mme Niolet fit trois testaments : Le premier, en 1902, institue légataires ses descendants directs. Une année plus tard, Mme Niolet, qui avait 72 ans, prend à son service une couturière, Mme Bazard qui, entre temps, lui tirait les cartes et la faisait communiquer avec des esprits. Reconnaissante des services et conseils de cette personne, Mme Niolet modifia une partie de son testament. Mme Bazard de ce fait devait bénéficier à la mort de Mme Niolet de quelques meubles, de linges et d'une rente viagère de 500 francs. Mais après quelques mois, Mme Bazard fut congédiée et Mme Niolet fit son troisième testament dans lequel ses dispositions en faveur de Mme Bazard étaient supprimées tandis que d'autres — qui font l'objet du procès — étaient ajoutées en faveur de Mme Journé et de M. Métivier, deux petits neveux et médiums de Mme Niolet. Mme Journé et M. Métivier héritaient d'une valeur de 120.000 fr. et de deux rentes viagères de 1.000 fr.

L'affaire commença le 28 avril à la barre de la première chambre.

Les faits avancés par Me<sup>es</sup> Crémieux et Bezançon, avocats des héritiers de sang, pour établir l'insanité d'esprit et la captation, sont les suivants : 1° Du vivant de son mari, Mme Niolet offrait des signes d'aliénation mentale ; elle voulut un jour se jeter dans un puits, puis quitta le domicile conjugal qu'elle réintégra sur le conseil d'amis. — 2° et 3° Après la mort de son mari, l'état de santé de Mme Niolet s'aggrava. De nouveaux dérangements apparurent à la mort de son petit-fils. Elle voulut un jour faire boucher les tuyaux des cheminées ; une autre fois elle alla mettre une souris blanche vivante dans une boîte aux lettres. — 4° Mme Niolet

avait la manie de consulter des cartomanciennes et des somnambules, elle évoquait les morts, leur demandant des conseils et, peu à peu, elle devint la proie des médiums et des spirites qu'elle fréquentait assidûment. — 5<sup>e</sup> Elle n'agissait que sur l'inspiration de deux personnes qui, profitant de son état mental, espéraient capter sa fortune. — 6<sup>e</sup> Une couturière, Mme Bazard, qui tirait les cartes avec elle, parvint ainsi à devenir sa dame de compagnie et à obtenir un testament en sa faveur. Ce legs fut révoqué lorsque Mme Bazard la quitta. — 7<sup>e</sup> Les parents et amis qui la poussaient ainsi à ces expériences d'hypnotisme et à ces pratiques en profitaient pour la convaincre que ses enfants voulaient l'empoisonner afin de s'emparer de sa fortune. — 8<sup>e</sup> Ils parvinrent ainsi à brouiller Mme Niolet avec sa fille et à obtenir, par ces moyens dolosifs, des legs importants, soit pour eux-mêmes, soit pour leurs enfants. M<sup>es</sup> Crémieux et Bezançon ajoutent que l'étude des sciences psychiques est dangereuse pour des gens insuffisamment instruits ou ayant peu de force morale.

En l'audience du 5 mai, les héritiers, par l'organe de M<sup>es</sup> Loche et Fayolle, combattent énergiquement la demande en nullité.

M<sup>e</sup> Loche, avocat de Mme Journé et de M. Métivier, établit : 1<sup>o</sup> qu'un spirite n'est pas forcément un fou ; il s'appuie sur certains travaux, notamment sur ceux de l'avocat général D<sup>r</sup> Maxwell ; 2<sup>o</sup> que Mme Niolet était en possession d'un cerveau très lucide puisqu'elle géra sa fortune pendant les 25 dernières années de sa vie et l'augmenta sensiblement, qu'elle modifia son testament d'elle-même, sans demander conseil. Il fait ressortir ensuite que les pièces citées par les descendants directs pour établir la captation sont sans aucune valeur. Ces pièces sont les suivantes : Dans deux communications spirites obtenues par un des médiums héritiers et signées du fils de Mme Niolet on lit : « Il faut prêter avec prudence... » ; dans la seconde : « Maman je pense à toi, je ne suis plus malheureux... je suis content... Viens en aide à tout ce qui souffre... fais du bien, *débarasse-toi du matériel car il reste à la terre...* ». La troisième pièce est une lettre d'invitation, elle fut écrite par Mme Journé. La 4<sup>e</sup> pièce est écrite par M. Métivier en 1908 ; cette personne invite Mme Niolet, sa tante, à son mariage. M<sup>e</sup> Loche répond en suite aux 8 faits avancés par les héritiers de sang, faisant ressortir toute l'imprécision qu'ils renferment.

M<sup>e</sup> Favolle défend ensuite un autre héritier, M. G. Gruers, petit cousin de Mme Niolet qui a bénéficié d'une rente de 1.000 fr. On ne peut l'accuser d'avoir exercé une pression morale puisqu'il était seulement âgé de 15 ans à l'époque où Mme Niolet rédigea une disposition en sa faveur.

Le jugement sera rendu le 12 mai.

H. D. F.



# LE LIVRE DU MOIS

Sous cette rubrique notre distingué collaborateur M. le Docteur M. fera dans chaque numéro une étude d'analyse et de critique du meilleur ouvrage paru dans le mois sur les questions psychiques. Nos lecteurs en apprécieront tout l'intérêt. o o o o o o o o o o

## Les Apparitions matérialisées des Vivants et des Morts <sup>(1)</sup>

de Gabriel DELANNE

Le tome deuxième et dernier des *Apparitions matérialisées des Vivants et des Morts*, de G. Delanne, vient de paraître.

Les fervents de sciences occultes attendaient avec impatience cette seconde partie consacrée tout spécialement aux apparitions des morts.

Les manifestations fantomatiques de vivants étaient l'objet du premier volume, paru en 1909. Le but de l'auteur et son ambition étaient d'établir « que l'homme n'est pas composé seulement de matière physique ; que le principe pensant par lequel il se connaît et qui le dirige, est un être indépendant, autonome, dont l'existence peut se constater par les mêmes procédés que ceux mis en usage pour étudier la matière. » Une telle tâche, on le conçoit, n'a rien d'aisé. Le premier point est de réunir des faits, des faits probants et nombreux : ce sont les matériaux nécessaires à la construction de tout édifice scientifique. Nous verrons ensuite comment ordonner ces matériaux et les lier entre eux, grâce au ciment de l'hypothèse.

Les faits de dédoublement fantomatique de vivants sont actuellement en assez grand nombre dans la littérature psychique et l'ouvrage si documenté de G. Delanne est bien la meilleure preuve de leur abondance, mais la valeur, la certitude scientifique de tels faits importent plus que leur nombre et c'est sur ce point que doit porter la critique. Malgré les multiples précautions dont se sont entourés les membres de la *Société anglaise de Recherches psychiques*, à qui nombre des cas cités sont empruntés, malgré l'autorité de savants renommés à juste titre on ne peut se défendre d'un sentiment de doute et de quelque scepticisme en face de phénomènes aussi étranges. Nous savons combien sont critiquables des conclusions basées sur l'interrogatoire et combien il est humain de déformer, inconsciemment même, le souvenir des choses vécues. Reconnaissons cependant que le spiritisme a trouvé en G. Delanne l'un de ses plus brillants avocats.

L'auteur commence par étudier nombre de faits de transmission de pensée, puis par graduation et comme à notre insu, il nous amène à considérer divers phénomènes de télépathie. La différenciation qu'il établit entre les hallucinations télépathiques et les apparitions télépathiques nous semble devoir être maintenue : dans le premier cas le sujet voit l'agent tel qu'il en a l'image dans son souvenir ; dans le second il le voit tel qu'il est à l'instant

même où l'apparition a lieu ; il n'y a plus transmission de pensée, mais<sup>7</sup> dédoublement : la pensée de l'agent déterminerait l'extériorisation de l'âme du percipient qui se rendrait à l'endroit perçu par clairvoyance. Qui n'hésiterait à accepter une pareille conception d'une âme se séparant momentanément de son corps ? D'autant que l'explication télépathique est toujours possible et qu'elle paraît plus satisfaisante pour tout esprit positif.

Un pas de plus et nous voilà au milieu de fantômes qui ouvrent une porte fermée à clef, laissent l'empreinte de leurs mains sur un piano, ouvrent une barrière, causent avec leurs fils, réclament leur portrait, sonnent, parlent, boivent. Pourquoi la rareté de faits semblables permet-elle au doute de subsister malgré tout ?

Les photographies de doubles reproduites dans l'ouvrage appellent de nouvelles recherches, plus précises encore ; car plus le phénomène est étrange plus éclatantes doivent être les preuves de son existence. On répondra que pour obtenir un fait intéressant, il faut un médium, le médium lui-même étant, par définition, le seul être capable de produire ce fait intéressant.

Tout cela nous fait remonter bien loin dans l'évolution des idées humaines, au Kâ des Anciens Egyptiens, au corps astral des occultistes moyennâges et c'est toute une régression qu'on ne fait point sans hésiter. G. Delanne voit dans les phénomènes de dédoublement une preuve scientifique de l'existence de l'âme. C'est peut-être aller trop vite en besogne : le cerveau peut très bien sécréter une forme de l'énergie encore inconnue sans qu'il y ait extériorisation d'une âme à proprement parler ; d'autre part l'objection qu'en ce cas les effets ne seraient point en rapport avec les causes est sans fondement pour qui pense aux immenses pouvoirs dévolus à une quantité infinitésimale de ferment. Les manifestations animiques iront peut-être un jour rejoindre dans le stock des explications qui n'en sont pas les puissances vitales chères à la scholastique : ce sont là pures hypothèses qui, ne s'appuyant que sur notre ignorance, ne peuvent être ni affirmées, ni infirmées. De même, G. Delanne, prétend à l'existence d'un être « qui peut s'affranchir des lois terrestres qui gouvernent la matière ». De telles affirmations sont inconséquentes puisque nous ne connaissons et ne connaissons de longtemps toutes les lois terrestres qui gouvernent la matière.

En somme, la métapsychique en est encore à chercher des matériaux avec lesquels construire quelque chose de solide ; elle doit amasser, pierre par pierre, des tas de faits avant de se mettre à bâtir : l'heure des hypothèses n'a pas encore sonné parce que les fondations sur lesquelles appuyer tout édifice sont trop fragiles.

Le deuxième tome de l'ouvrage de G. Delanne est certes l'un des plus beaux traités de spiritisme qui soient, non que les faits cités ou les explications qui en découlent soient très originaux, mais la documentation est abondante, l'exposition claire, la critique serrée et par-dessus tout la foi de l'auteur est à ce point enveloppante qu'on ne se défend qu'à peine de n'être point tout à fait de son avis. Certes, si un jour je devais me convertir au spiritisme ce serait grâce à G. Delanne.

L'auteur ne saurait être trop félicité d'avoir réuni dans une même étude les fantômes de vivants et les apparitions de morts. Quelle que soit la nature de ces phénomènes, il est fort probable qu'ils sont identiques dans leur essence. C'est toujours l'hypothèse d'un corps fluide ou d'une forme

d'énergie inconnue qui peut s'extérioriser du vivant et que la mort n'anéantit pas.

Les faits que l'auteur cite, sont pour la plupart connus ; sont-ils suffisants pour étayer sur des bases solides la doctrine spirite ? Sans vouloir être accusé d'horreur pour les nouveautés, j'hésite à l'admettre. J'ai beau chercher dans la mine de documents si abondante que nous apporte G. Delanne, je ne trouve point là l'expérience précise, mathématique en quelque sorte, qui leverait tous les doutes : il y a tout un faisceau de probabilités, mais point de certitude : c'est toujours de l'à-peu-près scientifique ; et le plus terrible c'est qu'il n'en peut être autrement. On conçoit en effet que nous ne mettions point en doute les qualités d'expérimentateur sagace d'un Crookes ou d'un Richet ; mais comment pouvaient-ils expérimenter là où toute intervention active semblait interdite ? Peu nous importe que ces savants manient avec dextérité les appareils de mesure les plus précis et les plus délicats s'ils ne pouvaient s'en servir durant les séances de dédoublement auxquelles ils ont assisté. Je sais bien qu'il faut ménager les susceptibilités du médium et attendre le bon vouloir des désincarnés, qu'en intervenant de façon trop active ou trop indiscreète on risque fort de compromettre le résultat final, et je ne prétends point que la preuve scientifique de faits médianimiques soit aisée à fournir. Encore faut-il qu'on la fournisse, et qu'elle soit bien et dûment établie pour qu'on puisse sur elle édifier toute une science. Ce n'est que par une étude approfondie des phénomènes médianimiques que l'on arrivera à faire rentrer de tels faits dans le domaine scientifique ; aujourd'hui ce sont encore des rencontres de hasard qui viennent on ne sait d'où et s'évapoissent entre les mains qui tentent de les reconnaître, pour revenir un jour ou ne revenir jamais ; ils sont à nos yeux ce qu'étaient pour nos ancêtres tant de phénomènes électro-magnétiques qui, comme eux, parce qu'inexpliqués, étaient des phénomènes occultes. Je ne doute point qu'ils n'appartiennent à la science de demain, mais ils sont encore dans cette période métaphysique qui pour Comte précède la véritable connaissance scientifique, et s'il nous était permis de donner notre avis, nous dirions volontiers que si la science peu à peu désocculte l'occultisme ce sera en s'attaquant d'abord à des phénomènes relativement simples : la connaissance du fluide magnétique précèdera la découverte des lois médianimiques.

Mais revenons au très remarquable ouvrage de G. Delanne. Après avoir amassé des faits, l'auteur conclut à la démonstration scientifique de la théorie spirite. Certes plus d'un des phénomènes que cite G. Delanne sont troublants ; mais la possibilité d'une erreur est en pareille matière un motif de doute et nous croyons prudent de ne point conclure. Tout est possible, le spiritisme même, mais l'on ne saurait, avant d'admettre une doctrine aussi complètement révolutionnaire, s'entourer de trop de preuves. J'attends, pour ma part, la bonne séance qui doit me convaincre.

En résumé, on ne saurait trop recommander la lecture du livre de G. Delanne. Les auteurs de parapsychique y trouveront une foule de documents intéressants reliés par une critique consciencieuse. Les Apparitions matérialisées des vivants et des morts sont un ouvrage de bonne foi, et la bonne foi a toujours droit au respect et à la sympathie.

Docteur M...

# REVUE DES LIVRES

La direction annonce tous les ouvrages qui lui sont adressés, elle donne un compte rendu détaillé des meilleurs. Tous les ouvrages annoncés peuvent être adressés, franco de port, contre montant. o o o o o

## BAJENOF et OSSIOFF. *La suggestion et ses limites.*

Prix . . . . . 1 fr. 50

Dans ce petit travail, les auteurs ont fait preuve d'une grande compétence dans la question si intéressante et si discutée de la suggestion. Leur œuvre est surtout un excellent travail de documentation et je n'ai qu'un seul petit regret, celui de ne pas voir les auteurs exposer en détail leur avis personnel sur la question. L'ouvrage fait d'abord un bref historique de l'hypnotisme, et en fait remonter les origines à l'antiquité. Bajenoff partage l'avis émis par Claparède et Baade, de Genève, à savoir, que la suggestibilité, non seulement n'existe pas seulement dans l'hypnose, ce qui est admis de tous les psychologues, mais qu'elle est peut-être plus grande à l'état de veille qu'à l'état d'hypnose. Cette affirmation d'ailleurs est discutable, et — sauf cas exceptionnels, — la suggestibilité est bien plus grande dans l'hypnose, ainsi que l'a montré l'école de Nancy. Les auteurs étudient ensuite l'automatisme psychologique et rendent compte, avec une grande précision, des principaux travaux publiés sur la question. Ils rappellent que l'âme humaine est une synthèse composée de deux parties : le moi intelligent, et le moi de l'habitude. Chez l'individu normalement équilibré, la synthèse est parfaite. Pierre Janet a comparé l'« âme » à un lustre dont chaque flambeau est un phénomène psychique, les rangs supérieurs de ces flambeaux représentent les formes supérieures de l'activité psychique, le moi pensant ; les flambeaux inférieurs représentent les formes inférieures de cette activité (automatisme). Si on éteint quelques flambeaux, la synthèse se rompt, la personnalité se dissocie ; ceci explique, dit Janet et les auteurs, les dédoublements de la personnalité, les états seconds épileptiques et le somnambulisme. Mais, les auteurs sont incomplets, lorsqu'ils disent que dans le somnambulisme, les « flambeaux supérieurs sont éteints », de telle sorte que le sujet endormi devient un automate. Raisonner de la sorte, est n'avoir considéré qu'une partie de la question : Le somnambule, en effet, n'est pas fatalement un automate. Certes, un sujet plongé *par suggestion* en somnambulisme a vu s'éteindre les flambeaux supérieurs de son lustre ; la suggestion étant, ainsi que le dit Binet, une « pression morale » qui inhibe les centres intellectuels du sujet. Mais, si chez ce même sujet, on provoque le sommeil par une action physique lente (passes, par exemple), il se peut qu'on éteigne chez lui les flambeaux inférieurs en laissant allumés les supérieurs. Dans ce cas, le psychique du sujet est encore dissocié, mais au

lieu d'être un automate, il est au contraire plus intelligent qu'à l'état veille, puisqu'on l'a privé de son moi inférieur, le moi de l'habitude.

Ce rapide aperçu montre tout l'intérêt que présente ce petit ouvrage.

G. D.

**BOIRAC (Emile), Recteur de l'Académie de Dijon. — Etude scientifique du Spiritisme.** Publications de Psychisme expérimental, Henri Durville fils, éditeur, 30, boulevard de Strasbourg Paris. Prix . . . . . 1 fr.

Après avoir distingué les deux sens principaux du mot spiritisme, selon que ce mot désigne tantôt un certain ensemble de faits objectivement donnés et plus ou moins confondus par le public avec les faits d'hypnotisme, de suggestion, de télépathie, de magnétisme animal, etc..., tantôt une certaine conception de ces faits destinée à les expliquer et souvent développée en tout un système philosophique ou religieux, le savant auteur de la « *Psychologie inconnue* » s'efforce de montrer qu'il est possible d'étudier les faits spiritiques ou spiritoides sans prendre nécessairement parti pour ou contre la conception spirite de ces faits. Il prétend même que la véritable méthode scientifique impose au chercheur cette attitude obstinément impartiale et désintéressée. Ce qui ne veut pas dire, selon lui, que l'hypothèse des esprits doive être systématiquement écartée a priori comme anti-scientifique. Si elle se donne pour ce qu'elle est, c'est-à-dire pour une simple hypothèse suggérée par certains faits et soumise au contrôle indéfini des observations et expériences ultérieures, cette hypothèse, quelque invraisemblable qu'elle puisse paraître, doit être admise, comme toutes les autres, à essayer de faire sa preuve. C'est seulement à la double condition de se tenir ainsi à égale distance d'un scepticisme de parti pris et d'un théologique ou métaphysique dans laquelle s'attardent encore les adversaires aussi bien que les partisans du spiritisme (au sens subjectif) et entrer enfin dans la phase vraiment positive ou scientifique.

H. D. f.

**ABRAMOWSKI. — L'analyse physiologique de la Perception.** Prix . . . . . 1 fr. 50

Cet ouvrage est destiné au médecin et au psychologue ; l'auteur y expose une nouvelle méthode de recherche du corrélatif physiologique. Il démontre que la perception, dans sa totalité psychologique réelle, correspond, non seulement à l'objet qui impressionne tel ou tel appareil sensoriel, mais à l'ensemble des excitations du milieu qui agissent sur l'individu au moment donné, c'est-à-dire qu'elle correspond à toute la partie vivante de l'organisme.

Les variations des états de conscience sont dus, en partie, à l'auto-intoxication du système nerveux par les produits de désassimilation de l'organisme.

G. D.

**KLINCKOWSTROEN (Graf C.-V.). — Bibliographie der Wünschelrute,** Schoenhuth Nach à Munchen . . . . . 3 marks 50

Bibliographie spéciale à la Baguette divinatoire. Elle contient 450 titres de travaux — ouvrages ou articles — parus en 7 langues depuis 1532 jusqu'à nos jours. Chaque travail est analysé et critiqué s'il y a lieu. En somme recueil très précieux destiné à ceux qui veulent approfondir la question de l'emploi de la baguette divinatoire à la recherche des eaux profondes, des mines et des masses métalliques.



**GIROD (F.). — Pour observer les Etats et les Phases du sommeil provoqué. Le somnambulisme et ses subdivisions. Prix. 1 fr.**

C'est, en premier, la définition du Magnétisme et de l'Hypnotisme et un court exposé des procédés de chacune de ces sciences. Puis, F. Girod, s'appesantit plus longuement sur les différents états — et leurs subdivisions en phases — du sommeil provoqué : 1<sup>o</sup> à l'aide des forces inconnues semblant émaner de tout organisme humain (magnétisme animal) ; 2<sup>o</sup> à l'aide des moyens hypnotiques (objets brillants, etc.), ou suggestifs (commandement). Cet ouvrage, au courant des derniers progrès réalisés dans le domaine du psychisme expérimental, est de ceux que tout expérimentateur en magnétisme et en hypnotisme doit posséder.

**AGRIPPA (H. C.). — La Philosophie occulte ou la Magie divisée en 3 livres et augmentée d'un quatrième, apocryphe, attribué à l'auteur, 2 vol. . . . . 15 fr.**

H. C. Agrippa de Nettesheim naquit à Cologne en 1486. Tour à tour secrétaire de Maximilien, officier, médecin, il se consacra ensuite à l'étude des sciences, de la jurisprudence. Il étudia la philosophie hermétique et devint le principal élève de l'abbé Trithème, célèbre occultiste. Agrippa parcourut l'Espagne, la France — il écrivit à Dôle son livre : De la supériorité du sexe féminin, dans le but, disent certains historiographes, de gagner l'appui de Marguerite d'Autriche — l'Angleterre, l'Allemagne, la Suisse. En 1524 nous le trouvons à Lyon, médecin de la duchesse d'Angoulême, puis à la Cour de Henri VIII et à celle de Marguerite d'Autriche. Il revint ensuite dans sa ville natale où il écrivit : *De Philosophia occulta* (La Philosophie occulte). Son existence fut des plus malheureuses, et pour s'être occupé de magie, il passa les 2/3 de son existence en prison. Il mourut dans un hôpital à Grenoble en 1535, certains disent en 1534 à Lyon.

La *Philosophie occulte* vient d'être rééditée. Elle est divisée en quatre livres. Le 1<sup>er</sup> traite des éléments, des vertus occultes des choses, de l'astrologie, des influences astrales, du monde divin et de la théurgie, des sciences de divination et des procédés d'entraînement individuels, etc. Le second, est spécialement consacré à la kabbale numérique et astrologique. La pratique et l'entraînement magiques font l'objet du 3<sup>e</sup> livre. Quant au 4<sup>e</sup> livre, considéré comme apocryphe, il traite de la pratique occulte en général.

A. L.

**SÉDIR. — Conférences sur l'Évangile. Tome III : La vie publique de N.S.J.-C., avec index alphabétique. Prix. . . . . 7 fr.**

Cette œuvre était impatiemment attendue par les disciples du continuateur direct des plus purs mystiques chrétiens. Les livres de Sédit sont remplis d'aperçus neufs et profonds. Différents de la théologie mystique, plus hauts que Boehme ou Swedenborg, cependant ils sortent de tous ces contemplatifs comme une plante nouvelle d'un sol ancien, mais encore vigoureux. On ne saurait mieux caractériser l'esprit de ces *Conférences*, — où, sur un fond un peu obscur éclatent des éclairs incessants, — que ne l'a fait en ces termes M. Gabriel Trarieux, dans la *Revue* : « Il y a là quelque chose qui dépasse l'intelligence même ; ceci n'est pas accessible à tous ; mais ceux qui peuvent les saisir mettront ces pages sur leur étagère, entre Marc-Aurèle et Maeterlinck, peut-être même au-dessus, à cause de Celui qu'elles invoquent. Elles sont, pour la vie de chaque jour, une source secrète de force. » A. L.

**SÉDIR. — Le Devoir Spiritualiste. Prix. . . . . 2 fr.**

Ce livre sera recherché par les personnes de bonne volonté ; il ne combat aucun parti religieux ; mais il émeut hautement, il réveille les instants les plus nobles de l'âme et avive les formes les plus pures de sa sensibilité. Cette œuvre puissante renferme la substance essentielle de la culture psychique la plus haute, en 132 sujets traités avec grande clarté, ainsi que les articles d'un Code.

A. L.

**COMPTE-RENDU DES TRAVAUX DU CONGRÈS INTERNATIONAL DE PSYCHOLOGIE EXPÉRIMENTALE, Paris, 15-20 nov. 1910.**

La grève des imprimeurs qui a sévi près de cinq mois, a été la cause du retard apporté à la publication du volume. Actuellement composé et en grande partie imprimé, il ne saurait tarder à paraître. Nous prions les congressistes de vouloir bien nous excuser de ce retard tout à fait étranger à notre volonté.

H. D. f., *secrét. général.***GALLIUS CANTANS. — Rome et l'Eglise. Prix. . . 1 fr. 25**

**RAPPORT** sur les travaux effectués par la *Société d'Etudes psychiques de Nancy* depuis son origine (1900-1910), 49 pages.

**SOMMAIRES DES REVUES**

**Analyse et synthèse, dir. : Ducasse Harispe. N° d'Avril. — Ducasse Harispe :** Chronique. — *A. et A. Mary :* A propos des condamnations pontificales. — *Fleury d'Hérouville :* L'Hermétisme et le monde sensible. — *Mouvement des idées psychiques :* Un cas de Réincarnation ; Apparition au moment de la mort ; Un écolier médecin prodige ; La Baguette divinatoire en Abyssinie ; H. Durville fils ; Comment on truque la transmission de pensée ; La mort d'Edouard VII prédite par les astrologues ; Prémonition psychique ; Louis Michel : L'Omnivers (le n° 50 cent., Mandelieu près Cannes, France).

**Annales des Sciences psychiques, direct. C. de Vesme. — 1<sup>re</sup> et le 16 avril. — La retraite du D<sup>r</sup> Dariex. — G. de Fontenay :** Le rôle de la plaque sensible dans l'étude des phénomènes psychiques ; 2<sup>e</sup> partie. Ses trahisons : erreurs, illusions, impostures, les infidélités de la chambre noire. — *E. Bozzano :* Considérations et hypothèses sur les phénomènes de bilocation. — *H. Durville.* Un cas remarquable de phénomènes médiumniques spontanés : le jeune Raymond Charrier. — *Au milieu des Revues :* Une guérison instantanée attribuée au Sacré-Cœur de Jésus ; Une voix mystérieuse ; Un rêve prémonitoire de mort ; — *Echos et Nouvelles :* Antonio Fogazzaro ; Les Cures mystiques au Parlement allemand ; Maskeline imite les tours de Davenport. — *Société Universelle d'études psychiques* (le n° 1 fr., 39, rue Guersant, Paris).

**Filosofia della Scienza, dir. : Calderone. — N° 15 marzo. — Scotti.** Una voce misteriosa. — *Tanfani :* Alcune ipotesi sul' l'essenza dello spiritismo. — *N. Lico.* Scienza aristocratica... o no ? — *Nola Pitti :* La Cognizione del futuro. — *Dr Somona :* Il sentimento del già visto e del già vissuto. — *Graus :* Oneiromanzia. — *Moutonnier :* Dio e l'Universo. — *Prof. Peccarella :* Le Lettere di Giulia. — etc. (le n° 30 cent., via Bosco, 47, à Palerme).

**Fraterniste (Le), dir. : Jean Beziat. — N° du 13 avril. — Les Messianiques. — La Psychosie. Anticipons sur le Déterminisme. — Le Remords au point de vue métaphysique, le déterminisme aidant. — Eclectisme spiritualiste. — Nos cures, etc... etc. (4 av. St-Joseph, Douai.)**

**L'Initiation**, dir. D<sup>r</sup> Papus. — Avril. — *E. Schiessen* : La croix et la pyramide. — *Encausse* : Le Coran, Moïse et le Christ. — *Emman* : Le coq universel. — *C. B.* : Sur quelques modes divinatoires et augurales. — *Karl Nissa* : Théorie des dieux immortels. — Société d'études philosophiques de Tours. — *Saint Yves d'Aloeydre* : Le triangle de l'Agneau et du Bélier (1 grav.) — *Echos* : Conférences spiritualistes ; Archéomètre de Saint Yves ; la Momie variolée et ses microbes ; La Loi au père Bugeaud ; Justice africaine ; Sensibilité du médium Régulier ; L'œuvre conciliatrice et l'universalisme ; Bibliographie, (le n<sup>o</sup>, 1 fr. ; 15, rue Séguler, Paris).

**Journal du Magnétisme**, dir. : H. Durville. — N<sup>o</sup> de Mars. — Travaux de la Société Magnétique de France. — *H. Durville* : Etranges manifestations de Force psychique, observations et remarques. — *Leadbeater* : Le Magnétisme chez les Théosophes. — *H. Durville* : Exercice illégal de la Médecine. Ecole de Magnétisme. — *Echos de Partout* : Comment opèrent les adhérents de la Christian science ; Le Crime et la Science ; Le D<sup>r</sup> de Rothschild parle des médecins ; Ozène et Respiration profonde ; Aimons la vie ; Le Hasard. — *Livres nouveaux* (le n<sup>o</sup> 1 fr. ; 23, rue St-Merri, Paris.)

**Revue de l'Avenir**, dir. : Prunier. — N<sup>o</sup> de mars. — *Mad. Pierre* : Enseignements spirites. — *de la Viscontà* : Bientôt. — *Mad. G.* : Vous aurez des preuves absolues de la Survivance. — *Augustin* : L'Heure est solennelle. — *Mlle Lucette* : Séchez vos larmes. — *Mad. G.* : La Foi est un soleil divin. — *Antoine* : La Réflexion amène à s'examiner. — *Mad. Sauvot* : La Mort n'est pas si cruelle que vous croyez. — *Mad. G.* : Un vieux guerrier. — *Carnet de communications médiumniques dictées par un père désincarné à son fils.* — *Virey* : Causes premières et finales, etc... (le n<sup>o</sup> 25 cent. ; 98, avenue Ledru-Rollin, Paris.)

**Revue scientifique et morale du spiritisme**, dir. : G. Delanne. — N<sup>o</sup> d'avril. — *G. Delanne* : Les Hypothèses sur l'Origine de la vie. — *G. Aubert* : La Médiumnité musicale de G. Aubert. — *D<sup>r</sup> Dusart* : Les Controverses sur la médiumnité de Lucia Sordi. — *Cernigliari-Mellil* : Trop pour la Matière et pas assez pour l'Esprit. — *L. Chevreuil* : Les Apparitions matérialisées des vivants et des morts. — *Général Fix* : Les Médiums guérisseurs. — *G. Delanne* : Echos de Partout. — *Chevreuil* : Une mise au point. — *G. D.* : A propos de Bellini qui s'intitule « Phénomène télépathique ». — *Ramiro Aguilar* : Le Cas Ofélia Corralès et Maria Luisa Andrade. — *Ouvrages nouveaux.* — *V. Chartier* : Conférence sur les Vies successives. — *D<sup>r</sup> de Sermyn* : Rêves prémonitoires (le n<sup>o</sup> 1 fr. ; 40, boul. Exelmans, Paris.)

**Revue spirite**, dir. : P. Leymarie. — Mai. — *Grimard* : Le Drame de la vie. — *Moutonnier* : Idée de Dieu. — *Moutonnier* : Pleurs et sourires. — *Rousseau* : Une superstition. — *D<sup>r</sup> Dupouy* : La Question sociale et la philosophie spiritualiste. — *Léon Denis* : Correspondance. — *Rouzel* : Les Apparitions. — Extraits choisis. — *P. Nord* : Diversités. — *Don Pablo* : L'image sanguinolente de Buenos-Aires. Revue des journaux et des livres (le n<sup>o</sup> 1 fr.).

**Revue Théosophique**, rédact. en chef : Com. Courmes. — Avril. — *A. Besant* : La théosophie et la nouvelle psychologie. — *Mabel Collins* : Comment ont été écrites : l'Idylle du Lotus blanc, et la Lumière sur le sentier, etc... (le n<sup>o</sup> 1 fr.).



La Rédaction étant étrangère à toute affaire de publicité prie les personnes  
= intéressées de vouloir bien s'adresser directement aux annonceurs =

**M<sup>me</sup> BERTHE** Somnambule  
reçoit de 1 à 4 h.  
et par corresp.  
23, Rue Saint-Merri — PARIS (4<sup>e</sup>)

**M<sup>me</sup> SYRIA** LIGNES DE LA MAIN  
CARTOMANCIE  
30, rue La Rochefoucault, PARIS (9<sup>e</sup>)

**LE GEM (50 fr.)** Bain thermal  
— chez soi —



Purifie et Vivifie le Sang.  
Embellit le Teint  
**BANNIT les MALADIES.**  
ETABLIT la SANTÉ. ==

Mode de purification du corps  
en usage chez les aspirants  
au pouvoir occulte dans les  
Indes.

Catalogue franco sur demande à  
**F. AELLIG, 49, r. Richelieu, Paris**

## LEÇONS D'HYPNOTISME et de MAGNÉTISME.

S'adresser aux Bureaux de la  
Revue du Psychisme expérimental  
== 30, Boulevard de Strasbourg ==

**ECOLE PRATIQUE DE MAGNÉTISME**  
23, Rue Saint-Merri — PARIS  
DIRECTEURS :  
MM. H. DURVILLE et les Docteurs MOUTIN et RIGBY  
NOTICE FRANCO

**Société Magnétique de France**  
Fondée le 6 octobre 1887  
SIÈGE SOCIAL :  
23, rue Saint-Merri — PARIS (4<sup>e</sup>)

Elle a pour but :

1<sup>o</sup> De prendre possession de l'École pratique de Magnétisme et de Massage;

2<sup>o</sup> De grouper dans les liens d'une étroite solidarité ceux qui s'intéressent aux services incontestables que le Magnétisme et le Massage méthodiquement appliqué peuvent rendre;

3<sup>o</sup> D'étudier les propriétés d'un agent connu dès la plus haute antiquité et désigné, depuis l'époque de Paracelse, sous le nom de Magnétisme, agent que l'on observe dans le corps humain, dans les corps organisés et dans toutes les forces ou agents de la nature (Rayons N de Blondlot, Charpentier, Meyer, etc.);

4<sup>o</sup> De démontrer que cet agent est un agent physique et qu'il est impossible de le confondre avec l'hypnotisme ou la suggestion et d'établir les lois qui régissent ses actions;

5<sup>o</sup> De l'étudier par la méthode expérimentale dans les rapports qu'il présente avec la Physiologie et la Psychologie, et de travailler à l'établissement d'une Thérapeutique à la portée de tous, etc., etc.

LA DIRECTION DES

## Publications de Psychisme expérimental ACHÈTE ou ÉCHANGE

Tous livres sur les Sciences Psychiques

**MAGNÉTISME**  
**HYPNOTISME**

**SPIRITISME**  
**OCCULTISME**

FAIRE OFFRES à

Henri DURVILLE fils, éditeur, 30, boulevard de Strasbourg, PARIS (X<sup>e</sup>)

37<sup>e</sup> ANNÉE

# REVUE

1911

JUIN

0 0 1911 0 0

# DU PSYCHISME EXPERIMENTAL

MAGNÉTISME ↔ HYPNOTISME  
↔ ↔ ↔ PSYCHOLOGIE ↔ ↔ ↔  
SUGGESTION ↔ MÉDIUMNISME

PARAISSANT LE 1<sup>er</sup> DE CHAQUE MOIS

ILLUSTRÉE

## DIRECTEURS :

GABRIEL DURVILLE

HENRI DURVILLE Fils

*Directeur de la Revue de l'Académie Polytechnique de Paris  
Professeur à l'École pratique de Magnétisme  
Président de la Société Magnétique de France*

*Secrét. gén. des Congrès int. de Psychologie expérimentale  
Secrétaire de la Société Magnétique de France  
Directeur du Laboratoire de Psychisme expérimental*

## COMITÉ DE RÉDACTION :

M. E. BOIRAC, docteur de l'Académie de Dijon; Jules BOIS, homme de lettres; Docteur BONNAYME (Lyon); Docteur Géraud BONNET (Oran); Docteur H. BOUCHER (Contrassville); Docteur MOULÉ (Les Bains); Docteur BRETON, président de la Société d'Études psychiques de France; Docteur DEPIILLO, Professeur à la Faculté de Médecine, Directeur de la Revue médicale d'Espagne (Santo Domingo, Aouilles); Docteur DESJARDIN DE REGLA, vice-président d'honneur de la Société Magnétique de France; Docteur Alberto DIAZ DE LA QUINTANA (Madrid); Docteur Jos. FERRUA, Professeur agrégé de Pathologie générale (de Londres); Docteur de FONTENAY; Docteur FUGAIRON (Ax-les-Thermes); Docteur LABONNE (Nantes); Emile MAGNIN, professeur à l'École pratique de Magnétisme; Docteur MICHAUD, Médecin de la Fondation Loubet; Professeur Enrico MORSELLI, directeur de la Clinique des Maladies nerveuses et mentales à l'Université (Gênes); Docteur MORTIN, co-directeur de l'École pratique de Magnétisme, président de la Société Magnétique de France; A. van der MEULEN, président School of Engineering (Oakland, États-Unis); Docteur Julia OCHOA-WITZ, ex-professeur à l'Université de Lemberg (Autriche); Docteur PAU ou SAINT-MARTIN, Attaché major de 1<sup>re</sup> classe; Docteur RADEY, Professeur à l'École pratique de Magnétisme, Vice-président de la Société Magnétique de France; Docteur J. Alberto DE SOUZA COITO, directeur de "Estudos Psychicos" (Lisbonne); Docteur VERGNES - Docteur Cirico YRIGOYEN, Président de la Société espagnole de Médecine et de Chirurgie (San Sebastian).

ABONNEMENT ANNUEL : France et ses Colonies..... 10 fr.  
Etranger..... 12 fr.  
Prix du Numéro..... 1 fr.

PUBLICATIONS DE PSYCHISME EXPERIMENTAL

\*\*\* Henri DURVILLE Fils, Éditeur \*\*\*

30, Boulevard de Strasbourg, Paris

Digitized by Google

La Revue du Psychisme expérimental est une vaste tribune où des esprits différents  
se rencontrent et se discutent. Chaque auteur est seul responsable des idées qu'il expose.

## SOMMAIRE

	Page
<b>GASTON DUBVILLE.</b> — Expérimentation magnétique et hypnotique (suite). Les Forces inconnues émises par l'Homme. Action de la Main sur les bâilles d'Erbert. Résultats personnels. Critique de nos expériences. Action de la Main sur les Végétaux.	330
<b>D<sup>r</sup> MICHAUD.</b> — De l'influence des émotions de la mère enceinte sur la production d'accès convulsifs chez l'enfant.	352
<b>D<sup>r</sup> J. FERRA.</b> — La Médiumnité (Etude de psychologie pathologique)	363
<b>P. C. JAGOT.</b> — Le viol dans l'hypnose est-il possible? Exposé de la question. Action du Braïdisme. Action du Magnétisme. Action de la Suggestion. Possibilités.	411
<b>Colonel LOREP PETER.</b> — Enfants médiums	417
<b>H. DUBVILLE fils.</b> — Trucs de la prestidigitation. Les trucs du « médium » (I) Bénévol : La lévitation de la table. Les Dés.	424
<i>Le Mois Psychique :</i>	
<b>Le Testament d'une Psychiste (suite) :</b> M <sup>lle</sup> Niolet était-elle sainte d'esprit et y a-t-il eu captation ? Le requiatoire de M. le substitut Hall. Le jugement valide le testament, p. 426. — <b>Les poursuites contre les magnétiseurs et le syndicat des malades,</b> p. 437. — <b>Congrès spiritiste de Charleroi — Le Mage prestidigitateur.</b> — <b>Les Morts.</b>	426
<i>Le Livre du Mois :</i>	
<b>D<sup>r</sup> MICHAUD.</b> — L'Etude scientifique du Spiritisme, de M. Emile Bataz.	432
<i>Revue des Livres.</i>	434

### ON DIT :

M. Jollivet Castelot, le distingué directeur de la revue : *Les Nouveaux horizons de la Science et de la Pensée*, nous écrit :

« Votre REVUE DU PSYCHISME EXPERIMENTAL, parfaite, méritait d'être citée. Vous instituez une étude sérieuse et positive de l'occultisme. »

Il écrit en Juin dans *Les Nouveaux Horizons* :

« La REVUE DU PSYCHISME EXPERIMENTAL est toujours dirigée dans un esprit scientifique qui fait honneur à MM. Gaston et Henri Dubville. Nos distingués confrères s'attachent aussi à démasquer les imposteurs de l'Occultisme et de Spiritisme, à exposer leurs trucs, l'illusionnisme dont ils se servent. C'est la note même excellente, grâce à laquelle on arrive peut-être un jour à pouvoir attribuer la domination des forces occultes à une élite de ventriloques à chaque pas un fumet qui nous réjouit. »

Tout les appréciations élogieuses de l'élué : MM. Camille Flammarion, Colonel de Rochas, Prof. Charles Richet, etc., etc., dans notre nouveau *Catalogue trimestriel d'ouvrages d'occultisme* qui se paraître incessamment.